

Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure



DOSSIER

La chancellerie...

page 12



VIE DU DIOCÈSE

Dessine-moi un pôle

› page 7

ÉGLISE DE FRANCE

Assemblée des évêques

Un temps fort et riche

› pages 18 et 19

VIE DES COMMUNAUTÉS

Carmel de Saint

Georges-Motel

› pages 22 et 23

VIE DES MOUVEMENTS

Fraternité Chrétienne

des Personnes Malades

et Handicapées

› page 31

ÉDITORIAL

- › Ne crains pas, car Je suis avec toi... 3

VIE DU DIOCÈSE

- › Démarche synodale secteur Nord-Ouest 4 et 5
- › Nominations 5
- › Mardi Saint 2017 6
- › Dessine-moi un « pôle »... (suite) 7
- › Francis ou l'itinéraire d'un apprenti de Dieu 8
- › Disciples missionnaires 9
- › Semaine de l'Appel... 10
- › Éveil à la foi : un enjeu pour l'Église ! 11

ÉGLISE DE FRANCE

- › Assemblée de printemps 18
- › Un temps fort et riche 19

VIE DES COMMUNAUTÉS

- › Conférence de Carême 20
- › Journée du Pardon 21
- › Carmel de Saint-Georges-Motel 22 et 23

VIE DES MOUVEMENTS

- › Une occasion de vivre l'œcuménisme 29
- › Une partenaire argentine... 30
- › Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées 31

SPÉCIAL JEUNES

- › JMJ 2017 33
- › Agenda 33

DOSSIERS

- › La chancellerie... 12
- › 51^{ème} journée mondiale de la Communication 24

RUBRIQUES

- › Saint Jean Eudes 17
- › La folie de Dieu 32
- › Revue de presse 34
- › Recension, Médiathèque 35
- › La Genèse (suite) 36
- › Quelques clefs pour bien communiquer... 37



Image sous licence par Depositphotos.com@gainyk



Yvette Delacour et Jacotte Favier du Paigre
Communication

Ne crains pas, car Je suis avec toi...

Communiquer l'espérance et la confiance en notre temps. Telle est l'introduction du message du pape François, pour la Journée Mondiale des Communications sociales, fixée au dimanche 28 mai 2017.

Sur nos multiples moyens de communications, nous sommes appelés au discernement. La communication peut parfois devenir source de peurs et de danger, instiller crainte et rejet, provoquer violence quand elle devient un outil de stratégie et qu'elle amplifie les « rumeurs » du monde.

Savoir relire les événements, analyser, s'éclairer de « la Bonne Nouvelle » et la diffuser est essentiel pour nous chrétiens. Elle est « lumière du Christ ». C'est elle qui fait grandir, qui aide à avancer dans la vie de tous les jours, qui nous redonne confiance, car « Il est avec nous » ! Communier au Christ et le communiquer à tous.

Communiquer, c'est être proche, être au service du bien commun.

À nous de donner confiance en notre temps et communiquer l'espérance à l'encontre d'un certain nombre de vecteurs médiatiques. Dire à nos contemporains que Dieu, notre Père, ne renonce jamais, dans le respect de chacun et quelles que soient nos situations.

« Aujourd'hui encore c'est l'Esprit Saint qui sème en nous le désir du Royaume, à travers de nombreux « canaux » vivants par le biais de personnes qui se laissent conduire par la « Bonne Nouvelle » au milieu de l'histoire et qui sont comme des phares dans l'obscurité de ce monde, qui éclairent la route et ouvrent de nouveaux chemins de confiance et d'Espérance » (Message du Pape François pour la Journée mondiale des communications sociales).

Agenda de l'évêque

1^{er} mai

Festival des « Sans voix » à St Aubin du Thenney

2 mai

- › Bureau du Conseil presbytéral
- › Enseignement Catholique
- › Conseil de paroisse à Vernon

3 au 4 mai

Province à Coutances

5 mai

- › Conseil épiscopal élargi
- › Conseil diocésain de pastorale

9 mai

Conseil diocésain de la Vie Consacrée

10 mai

Nonancourt

12 mai

Conseil épiscopal

14 mai

Frères de charité à Plasnes

15 mai

Radio Notre Dame

16 mai

Commission épiscopale de la Vie Consacrée

17 mai

- › Rencontre à Rouen
- › Équipes Notre Dame

18 mai

Signes de miséricorde

19 mai

Conseil presbytéral

20-21 mai

- › Équipes Notre Dame à Soligny la Trappe

23 mai

- › Enseignement Catholique
- › Conseil de paroisse Gaillard sur Seine

Nominations

Par décision de l'Évêque d'Évreux, Monseigneur Christian Nourrichard, sont nommés à compter du 1^{er} septembre 2017 :

Le père Éric Ladon, Vicaire Episcopal. Il sera en particulier délégué pour la formation des séminaristes.

Services diocésains :

- › Le père Charles-Hector de Souancé, responsable diocésain de la Pastorale des Jeunes et des Vocations, pour un mandat de trois ans.

À sa demande, le père Franck Legros bénéficiera d'une année sabbatique au Foyer de Charité de Courset, dans le diocèse d'Arras.



Démarche synodale secteur Nord-Ouest

Les paroisses de ce secteur ont eu la joie de recevoir M^{gr} Nourrichard dans le cadre de sa visite pastorale du 7 au 11 mars. Notre évêque a ainsi pu visiter chacune, puis conclure sa visite par une rencontre avec les jeunes. La responsable laïc de secteur raconte.

Les membres des Équipes d'Animation Pastorale, des Équipes d'Animation Locale, des équipes qui animent la vie des paroisses du secteur, ont rencontré M^{gr} Nourrichard et exprimé leurs joies, mais aussi leurs inquiétudes pour l'avenir. Force est de constater que certaines paroisses sont encore « jeunes » alors que d'autres sont plus « vieillissantes ». Un autre constat s'impose : le manque de paroissiens qui acceptent de s'impliquer dans différentes équipes, d'où de la lassitude et du découragement. Mais gardons espoir car, par ailleurs, certaines équipes sont jeunes, vivantes, impliquées. Elles représentent parfois les périphéries qu'il nous faut toucher pour conduire les hommes vers le Christ.

Au terme de la visite des paroisses, l'après-midi du samedi clôturait ces rencontres. Le thème retenu après concertation des EAP du secteur, était « les jeunes ». C'est au prieuré de St Philbert sur Risle, entourés de différentes équipes et de paroissiens, que nous sommes restés à l'écoute des jeunes des aumôneries et des scouts et guides d'Europe

À partir de la question « Comment dire Dieu et l'Église au monde ? », environ quarante jeunes se sont exprimés sur l'Église,



la foi et l'évangélisation, par des textes, des chants, des sketches, le tout avec sérieux, joie, humour, et beaucoup de sincérité.

On peut retenir que ces jeunes ne trouvent pas toujours leur place dans les communautés et à la messe où ils participent si peu. Les homélies sont parfois trop abstraites, les chants souvent anciens et/ou

non joyeux, les paroissiens sourient rarement. Comment se faire reconnaître comme jeune chrétien ayant envie de vivre sa foi en souhaitant participer à l'animation des célébrations alors que « les places sont prises » ? La messe est vitrine de l'Église et nous devons rendre cette vitrine accueillante et joyeuse ; c'est le lieu d'expression de foi de toute une communauté.

Il est aussi difficile pour ces jeunes de vivre leur foi dans la vie. Leurs sketches ont mis en exergue les guerres, les injustices, le manque au niveau de la catéchèse. Mais toujours au travers de sketches, ils s'expriment pour dire que Dieu nous laisse libre de choisir et que « c'est gratuit et ça peut apporter la vie éternelle », que « l'Église est une vieille dame qui peut faire des erreurs, mais elle est pleine de sagesse et elle doit être respectée ».

Au terme de ces différentes animations, M^{gr} Nourrichard, le père Daubanes, vicaire général, et le père de Souancé, curé responsable du secteur, prennent acte de ce qu'ils ont entendu et concluent en affirmant que l'intergénérationnalité doit être source d'échanges, d'expériences à partager, d'accueil de l'autre tel qu'il est. Oui, il faut laisser faire les bonnes volontés et trouver l'étincelle qui fasse démarrer les jeunes ; eux qui ont des idées, sachons les accompagner.

Enfin, pourquoi aller à la messe même si parfois elles sont « tristes et strictes » ? Parce que Jésus Christ nous donne rendez-vous pour mieux le connaître et avoir envie d'être membre vivant de sa famille. On est son témoin, son ami ; et ce qui nous permet d'avancer dans la vie, c'est de se savoir aimé.

Ce bel après-midi s'est terminé par la messe en l'église de St Philbert, église comble, avec une communauté intergénérationnelle joyeuse de se retrouver.

Sylvie Bertrand

Agenda de l'évêque

24 mai

Chapitre chez les Sœurs de Vernon

25 mai

Marche pour les vocations

26 mai

Conseil épiscopal

27 mai

Confirmation à Fleury sur Andelle

30 mai

Prêtres aînés à St Sébastien de Morsent

31 mai

Jubilé Sœurs de Vernon

Visite pastorale Secteur Ouest

9 : St Martin de la Risle

10 : Notre Dame de Charentonne

11 : Lieuvain Sud et Pays d'Ouche

12 : La Trinité sur Risle

13 : Temps fort du secteur à Bernay

Agenda

Samedi 13 mai, 9h30

Halte spirituelle diocésaine

Aux Andelys à la salle paroissiale.

Contact : 02.32.62.19.86

Père Michel Daubanes

20 mai, 9h30

Marche

Proposée par la Pastorale du Tourisme et des Loisirs : sur les chemins de St Jacques, de Illiers l'Évêque à St Georges Motel

Contact : 06.76.90.18.12

Isabelle Carpentier

Mardi Saint 2017

Comme tous les ans, ce fut un temps fort pour la vie de notre diocèse, une belle occasion de rendre grâce. Convivialité, prière et partage fraternels étaient au programme.

Les prêtres, les diacres et leurs épouses se sont retrouvés autour de notre évêque M^{gr} Christian Nourrichard, pour partager un repas convivial suivi d'un temps d'échange. En cette année de l'Appel, il était consacré à l'importance que nous accordons aux vocations. Comment pouvons-nous être appelants ?



Notre évêque a introduit l'échange, témoignant de sa joie de nous voir rassemblés tous ensemble : « Le Seigneur nous a appelées et Il nous appelle toujours. » Les chrétiens sont invités à faire corps, car un chrétien seul est un chrétien qui s'étirole. Le presbyterium est composé de serviteurs aux parcours et sensibilités divers ; cette complémentarité permet aux chrétiens de s'ouvrir aux autres. Être Père de tous, vivre la tension entre la diversité et l'unité, dans l'obéissance à Dieu, tel est le signe véritable de la disponibilité. Dans l'Église on reçoit la mission, il faut faire appel à l'humilité, à son union intime au Seigneur car obéir n'est pas chose facile, mais quand on y parvient, cela procure une liberté inestimable. L'unité fortifie la joie de connaître le Christ et de rayonner de son Amour.

En carrefour d'une dizaine de personnes, chacun dans le concret de sa vie a partagé sur ce savoir être appelant. Pour l'être, il faut savoir écouter, discerner et être modéré. Être appelant, ce n'est pas que des paroles, mais un style de vie, un visage de quelqu'un en vie, que l'on peut admirer. Être appelant, c'est faire raisonner la Parole de Dieu et la vivre ensemble, c'est oser appeler au bonheur et à la vie.

Sommes-nous tellement heureux au point d'être contagieux ? Nos communautés sont-elles si lumineuses qu'en les voyant, on y voit le Christ ressuscité, le Christ bienveillant, le Christ qui appelle à la mission ?

Après trois vidéos de séminaristes d'Issy les Moulineaux répondant à la question : « Qu'est-ce qu'a été l'appel pour vous ? », le père Éric Ladon nous a témoigné de sa joie d'avoir vécu les deux semaines missionnaires dans notre diocèse. Ces semaines ont eu lieu

au groupe scolaire St Ouen à Pont Audemer du 21 au 25 novembre 2016 et au collège/ Lycée Saint François de Sales et l'école/LEP Notre Dame à Évreux du 20 au 24 mars. Le maître mot est la joie de la rencontre pour les prêtres et religieuses comme pour les élèves et le corps enseignant. Au travers de rencontres personnelles dans les classes, en binôme, il y a eu un dialogue sur l'Appel et les signes de cet Appel. La question du sens profond de la vie a été posée.

Pour conclure, les Vêpres ont été priées ensemble avant de rejoindre la cathédrale pour la messe chrismale.

Paola Auclaire

Dessine-moi un « pôle »... (suite)

À la demande de M^{gr} Nourrichard et pour répondre à l'évolution de la société, les Conseil Presbytéral et Diocésain de Pastorale travaillent depuis le printemps 2016 sur un projet ambitieux de réorganisation, animés par la volonté d'assurer au mieux la mission. Et ce en coresponsabilité, prêtres et laïcs. Le 17 mars était la troisième rencontre commune, avec pour but la poursuite de la réflexion et le dialogue.

Le sujet principal était la création de regroupements de paroisses sur un territoire géographiquement plus petit que les secteurs actuels. Dans un premier temps, la coordinatrice du Conseil Diocésain de Pastorale a expliqué la réflexion de son Conseil en présentant la rosace. Et ensuite, les prêtres du Conseil Presbytéral ont livré leurs propres réactions face à ce dessin. Dans un deuxième temps, quatre sujets ont été mis en évidence et ont fait l'objet de débats. Il faut souligner la grande écoute qui a régné tout le temps de cette rencontre studieuse et conviviale à la fois.

Principe de subsidiarité

C'est un principe de gouvernance : les décisions seront prises au plus près des parties prenantes. Aucun niveau ne décide pour un autre niveau. Chaque niveau est reconnu capable de s'investir et de décider pour lui-même. Condition « *sine qua non* » de la réussite, elle permettra une mutualisation des forces et sera une chance pour les paroisses. En aucun cas, il ne s'agit de faire à leur place. L'articulation des tâches se fait tous ensemble, les différentes parties prenantes s'appliquent à honorer tous les champs pastoraux sur le territoire sans laisser personne en chemin.

Que va-t-il y avoir au cœur du « Pôle missionnaire » ?

L'Eucharistie, le Christ, Jésus, le Verbe fait chair, la Parole de Dieu ?

C'est bien la personne du Christ qui est au centre et la médiation se fait par la Parole.

La « Parole de Dieu » nourrira l'équipe qui fera vivre le pôle. Elle impulsera des actions missionnaires et sera source de vie fraternelle.

Question de vocabulaire :

Comment appeler ces « pôles missionnaires » ? Bien au-delà d'une réforme structurelle, c'est un élan missionnaire que le diocèse veut donner. « Pôle » ? Quelque chose qui attire alors qu'il nous faut rayonner. « Doyenné » ? Institutionnel, une partition ancienne du diocèse, donne plus une idée de territoire. « Fraternité missionnaire » ? À la fois mission et fraternité qui nous viennent du Christ. Le nom de pôle est définitivement abandonné. La suggestion de « fraternité missionnaire », pour le projet, sur un « doyenné », territoire géographique a été proposée.

Comment composer les équipes ?

Ce ne sera pas une super Équipe d'Animation Pastorale, ni un nouveau Conseil de secteur. Elle devra être au service de l'évangélisation, favoriser la mutualisation, la coresponsabilité en incitant prêtres et laïcs à travailler ensemble, prendre en compte les réalités socio-économiques et les différentes vocations et états de vie présents sur le territoire concerné, et appeler. De nombreuses questions demeurent sur le responsable, missionné par l'évêque, la place des laïcs dans cette responsabilité, le mode de fonctionnement...

Les décisions sur ces quatre points de débat reviennent à M^{gr} Nourrichard. Néanmoins, nous pouvons d'ores et déjà dire que la dimension de communion et de mission de ce projet et la volonté d'en faire autre chose qu'une réforme structurelle sont portées avec enthousiasme par les deux Conseils.

Jacotte Faivre du Paigre et Agnès Gosselin

Francis ou l'itinéraire d'un apprenti de Dieu

Nous retrouvons Francis, notre catéchumène, pour vivre avec lui la Semaine Sainte pendant laquelle il est devenu néophyte, nouveau disciple du Christ. La responsable diocésaine du catéchuménat nous en parle.

L'entrée dans Jérusalem, le chemin vers la croix. Eh bien voilà, j'y suis... En cet après-midi du dimanche des Rameaux, j'ai fait mon entrée dans Jérusalem entouré des moines et des moniales de l'Abbaye du Bec Hellouin !

Après avoir échangé, au soleil, entre catéchumènes sur l'évangile de l'Effetah (Mc 7, 31-37), j'ai vécu ce rite comme le sourd-muet. Au nom de Jésus, le Père évêque a touché mes lèvres et mes oreilles en disant « Effetah, ouvre-toi, afin que tu proclames la foi que tu as entendue pour la louange et la gloire de Dieu. » Mes mains ont été ointes de l'huile des catéchumènes, l'huile du salut. Maintenant, la force du Christ m'imprègne. Me voici donc « armé » pour aller là où l'esprit me guidera. Serai-je prêtre, prophète ou roi ? Probablement un peu des trois...

Être roi comme le Christ, c'est s'abaisser à être le serviteur de tous. La célébration du Jeudi Saint abaisse le prêtre de son statut si élevé à celui d'un humble domestique, comme écrit dans l'Évangile. Le lavement des pieds et l'eucharistie m'apparaissent comme un amour jusqu'à l'extrême. Dieu nous aime tellement qu'Il a voulu, en son Fils, vivre au milieu de nous, aimer, souffrir, mourir comme nous et pour nous. L'autel a été dépouillé, il ne reste plus rien dans l'église, que des pierres et de l'ombre, les cloches ne sonnent plus, on entre en silence, le prêtre s'allonge sur le sol froid... la croix



s'avance couverte d'un tissu violet, « Venez, adorons ! ». Dur d'adorer cette croix sur laquelle le Christ souffre. C'est un peu comme sans espoir, que je repars de cette célébration.

La nuit de Pâques, devant l'église, avec les autres, nous entourons un feu, le feu nouveau. Le célébrant bénit les flammes, allume le cierge pascal et nous nous transmettons la lumière. Quelle belle image que cette nuée de lumières qui avance dans la nuit. Finalement, la croix n'a pas

gagné, la lumière est toujours là ! La présence des paroissiens, certains connus, d'autres non, me touche beaucoup. Pas seulement leur présence physique, mais parce que je me sens au cœur de la célébration, au cœur de leurs prières. La litanie des Saints me fait sentir que je suis membre de cette grande communauté des chrétiens, l'Église universelle comme dirait mon accompagnateur ! Je rejette Satan, le mal, le péché et j'affirme ma foi en Dieu le Père, en Jésus-Christ, son Fils bien-aimé et en l'Esprit Saint. On me verse de l'eau sur la tête, on me revêt d'une écharpe blanche, on me donne la lumière. Mort, je vis d'une vie nouvelle dans le Christ. Je suis baptisé !

Après ces mois de cheminement catéchuménal, c'est une vie de cheminement vers le Christ qui commence. À moi d'« inventer avec mon Dieu l'avenir qu'Il me donne »...

Béatrice Schenckery

Disciples missionnaires

Le 18 mars dernier, les confirmands adultes du diocèse se sont retrouvés autour de l'évêque au Centre Saint-Jean pour réfléchir et échanger sur l'appel à être disciples missionnaires.

Être disciple, c'est choisir de suivre le Christ. Mais qu'est-ce que cela signifie pour un adulte qui choisit d'être confirmé aujourd'hui ?

À partir d'extraits de l'exhortation apostolique « La joie de l'Évangile », les confirmands réfléchissent à la notion d'Église en sortie et aussi de périphéries dont parle le Saint-Père. Notions qui leur paraissent nouvelles au premier abord... Mais tout de suite, dans les carrefours, les partages d'expériences sont riches.

Être disciple missionnaire, c'est accepter de toujours se mettre sur un chemin de conversion. C'est prier, méditer la Parole de Dieu, témoigner de sa foi auprès des autres (Florence).

C'est aussi garder le sourire, partager sur ce que l'on fait par rapport à sa foi (Isabelle).

Parler simplement du jeûne et du Carême avec des collègues de bureau, non pas pour s'en vanter, ni pour les convaincre, mais juste pour le plaisir de partager. Cela suscite un intérêt de leur part. Cela les touche même s'ils ne disent rien. Mon supérieur hiérarchique m'a assurée de sa sympathie après l'assassinat du père Hamel, pourtant nous n'avions jamais parlé de religion ensemble mais il sait que je suis chrétienne (Audrey).

Il ne faut pas avoir honte de ce que l'on est. Ce n'est pas toujours facile, surtout au travail ou au lycée (Pierre).

Céline et Romain, tous deux confirmés il y a moins de trois ans expriment comment ils vivent la dimension missionnaire de leur vie chrétienne. Céline nous partage en toute simplicité et avec beaucoup d'émotion la lettre qu'elle avait envoyée au père évêque pour demander la confirmation, sacrement « qui lui donnera les nouvelles clés pour répondre



aux missions auxquelles elle se sent appelée ». Romain insiste sur le fait que nous sommes tous missionnaires à chaque instant de nos vies, en fonction des circonstances et des événements.

Le père Nourrichard rappelle la force des sacrements qui provoquent dans notre vie des changements dont nous ne sommes pas conscients. D'où l'importance de prendre des temps de relecture de nos vies. L'après-midi s'est conclue par une célébration de la Parole autour du texte de l'Évangile de Saint Matthieu (Mt 5, 13-16) : « Vous êtes le sel de la terre [...] Vous êtes la lumière du monde. ». Notre mission consiste à mettre en valeur la beauté du monde, la saveur de la vie des hommes.

« L'Église « en sortie » est la communauté des disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent » (EG n°24). Les confirmands semblent avoir déjà mis en pratique ce message du Saint Père ! Et comme le précise Céline dans son témoignage : « Je suis convaincue qu'aux yeux de Jésus, nous sommes tous importants, compétents et dignes d'être aimés ».

Béatrice Schenckery

Semaine de l'Appel...

Les lycées Notre Dame et St François d'Évreux ont entendu l'appel et ouvert leurs portes du 20 au 24 mars dernier à des prêtres et des religieuses. La coordinatrice de l'équipe d'animation pastorale de Notre-Dame nous en partage quelque temps forts.

Tout a commencé quelques jours en amont, lorsque nos délégués sont allés rencontrer l'équipe organisatrice afin qu'on leur expose la proposition faite à leurs camarades. Ils ont ensuite fait passer l'information et dès le lundi, les jeunes et les enseignants ont accueilli dans nos classes différents prêtres et religieuses. Ceux-ci sont venus présenter leurs parcours, leurs quotidiens et ont répondu aux différentes questions des élèves. Pour la plupart d'entre eux, c'était leur premier échange privilégié avec des religieux. Dans la plupart des classes, l'échange a été riche, voire bouleversant.

Le mardi, une conférence, présentée par le père Samer Nassif sur l'Orient et ses conditions de vie ont été un moment fort. Ils ont appris beaucoup de choses qu'ils ignoraient et ont pu, le temps d'un moment, oublier leurs préoccupations personnelles pour se concentrer sur le sort des jeunes d'Orient. Le mercredi, un temps d'échange, de prière et d'adoration était proposé et un temps de réconciliation le jeudi. Chaque midi, une messe était célébrée tantôt à Saint François, tantôt à Notre Dame.

Le vendredi, les délégués se sont retrouvés pour un bilan et les langues se sont déliées. Ce qui en ressort surtout, c'est que les jeunes ont particulièrement apprécié ces temps d'échange. Le fait de pouvoir, en petits groupes, poser toutes les questions qu'ils souhaitaient (certains depuis longtemps) leur a beaucoup plu. Ils ont également particulièrement apprécié la rencontre avec le père Samer, même s'ils ont bien dit que le niveau de culture pour tout comprendre était élevé.

Cette semaine fut une vraie réussite, la demande des jeunes a été claire : ils souhaitent qu'on leur propose, à nouveau, de telles

rencontres. Les prêtres et religieuses seront les bienvenus au lycée !

Karine Brulay

Une semaine avec le Seigneur...

Une ambiance particulière a donc régné toute la semaine. Voir des prêtres, des religieux et religieuses passer dans sa classe et arpenter les couloirs de son collège, ce n'est pas habituel ! Les entendre parler de Dieu, témoigner de l'appel qu'ils ont reçu, de la joie qu'ils ont à le suivre n'est pas sans questionnement. De quoi se poser chacun la question : et moi, à quoi Dieu m'appelle ? Que fais-je pour l'écouter, lui répondre ? Quelle place Jésus a-t-il dans ma vie ? Et justement le sommet de la semaine fut probablement la matinée du jeudi : un temps d'adoration animé durant lequel était proposée la confession. Ce fut un très beau moment où chacun pouvait vivre ce cœur à cœur en vérité avec le Seigneur et recevoir sa miséricorde. Le bilan final a interloqué plus d'un : intérêt de pouvoir échanger avec des prêtres qui, finalement, « sont cool » ; redonner une ambiance chrétienne à un établissement catholique (et pourquoi pas revivre une semaine de ce genre l'an prochain) ; pouvoir parler ouvertement de Dieu et pouvoir se confesser fut relevé comme vraiment positif...

Ils ont soif, ont bu l'Eau vive du Christ, ont perçu quelque chose de la joie profonde que le Seigneur apporte, et en redemandent ; à nous de poursuivre la mission dans nos écoles catholiques, cette pastorale « évènementielle » complétant et stimulant la pastorale « du quotidien » pour montrer le chemin du Ciel à ces jeunes et les aider à le suivre !

Abbé Jimmy Faucillers

Éveil à la foi : un enjeu pour l'Église !

L'accueil des familles et des petits enfants est une priorité dans l'Évangélisation. La responsable diocésaine de la catéchèse évoque la formation sur l'Éveil à la foi qui a eu lieu le 29 mars à Canappeville.

En arrivant au Centre diocésain, quand j'ai répondu à l'appel, je me suis demandée comment « gérer les priorités » ? Tout me paraissait important ! Après un petit temps, il m'est apparu comme une évidence qu'il fallait commencer par le début.

Dans son exhortation apostolique « La Joie de l'Amour », le Pape François nous dit : la pastorale familiale « doit faire connaître par l'expérience que l'Évangile de la famille est une réponse aux attentes les plus profondes de la personne humaine », « que l'éducation des enfants doit être caractérisée par un cheminement de transmission de la foi » et que « l'éducation à la foi sait s'adapter à chaque enfant, car parfois les méthodes apprises ou les recettes ne fonctionnent pas. Les enfants ont besoin de symboles, de gestes, de récits » (288).

Comme aînés dans la foi, nous avons nous-mêmes notre chemin à parcourir et notre mission de baptisés à accomplir. Toutes nos missions au sein de l'Église naissent de cet appel de Dieu et a fortiori celle d'accueillir les familles et leurs enfants.

C'est ainsi qu'au cœur de la campagne du diocèse, entre vaches et forêts, chez les Frères Missionnaires des Campagnes, les animateurs, qui œuvrent auprès des plus jeunes, se sont rencontrés pour un temps de partage et de formation. Pour nous aider dans la transmission de la foi et au service de cette première annonce, nous avons découvert de nouveaux outils pédagogiques pour l'éveil à la foi.



Les représentantes des paroisses de cinq secteurs du diocèse étaient au rendez-vous en ce mercredi de mars, pour expérimenter ces nouveaux supports et réfléchir à l'accompagnement des plus jeunes et de leurs parents sur la voie proposée par

l'Évangile. Alors, comme nous le dit Jésus : « Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement ». (Mat 10,8).

Marie du Vigier

Se retrouver pour partager les expériences vécues par chaque groupe dans les paroisses est toujours un moment merveilleux. Voilà la réalité de cette rencontre de l'Éveil à la Foi à Canappeville. Après un accueil convivial, un temps de prière et un échange sur les pépites découvertes dans les enfants confiés, une présentation d'un nouveau parcours nous a été faite.

« Cadeaux de Dieu » : une catéchèse complète qui peut éveiller les petits par de multiples axes à la découverte de l'Amour de Dieu. Au travers d'outils modernes, l'enfant peut être touché et vivre sa foi en groupe grâce à des ateliers. Un trésor qui va pouvoir nous permettre de renouveler nos approches de l'Éveil à la Foi et surtout qui nous dynamise pour faire découvrir à ces enfants la merveille qu'ils sont aux yeux de Dieu.

Paola Auclair

La chancellerie

Le père Chalufour, chancelier du diocèse, nous guide parmi les différentes activités de la Chancellerie, avant de laisser la place aux services qui la constituent.

Un grand nom pour d'humbles services

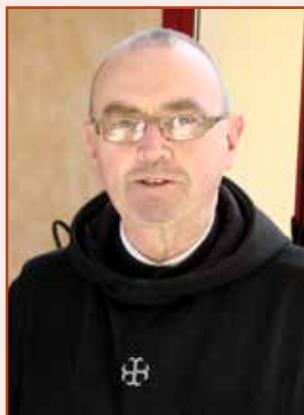
La chancellerie, c'est un autre nom pour le ministère de la justice dans nos institutions françaises ; dans l'Église, c'est un service plus humble qui connaît des variantes d'un diocèse à l'autre. Habituellement, il regroupe les archives de catholicité, les archives historiques et le bureau des mariages autour de la chancellerie proprement dite qui correspond à peu près à un service juridique de droit canonique, le droit de l'Église.

Dans le diocèse d'Évreux, c'est Guillaume Léandri qui est secrétaire de la chancellerie, Jocelyne Neveu qui gère les archives de catholicité, assistée d'aides nombreuses, enfin Sœur Catherine-Marie et Jean-Pierre Tauran qui veillent sur les archives historiques. Ils vous présenteront chacun leur domaine. Disons quelques mots de la chancellerie en général, puis du bureau des mariages où une nouvelle collaboratrice aide le chancelier.

La chancellerie proprement dite

La chancellerie assure la fidélité du diocèse au droit de l'Église universelle. Il y a en effet un droit dans l'Église. L'Église est le Corps mystique du Christ et un corps est organisé ; il vit selon certaines règles. Lorsque celles-ci sont bien respectées, la paix règne dans ce Corps qu'est l'Église ; chaque membre peut vivre en pleine communion avec les autres, avec la tête qu'est le Christ.

Le droit de l'Église n'est pas un épiphénomène, un vestige d'une époque révolue, mais un instrument au service de la communion de toute l'Église. Les principales lois de l'Église sont réunies dans le « code de droit canonique »



dont la dernière édition a été promulguée par Saint Jean-Paul II en 1983, à la suite d'une demande du Concile Vatican II. Le code s'achève en soulignant que « le salut des âmes [...] doit toujours être dans l'Église la loi suprême ».

En pratique, en quoi consiste ce travail juridique ? D'abord dans le conseil à l'Évêque diocésain et à ses principaux collaborateurs, tant pour les aider à harmoniser leurs décisions avec celles de l'Église universelle que pour

trouver des solutions adaptées aux situations délicates qu'ils peuvent rencontrer. C'est ainsi que les principaux actes épiscopaux sont contresignés par le chancelier : celui-ci ne décide rien mais atteste par sa signature que la décision a été prise dans des conditions normales et conformément à la volonté de l'Église.

Les actes de catholicité sont aussi un domaine de vigilance du chancelier. Il doit s'assurer que dans l'administration des baptêmes et des mariages ne se glissent pas de mauvaises habitudes qui seraient ensuite difficiles à extirper et qui peuvent aller jusqu'à rendre ces sacrements invalides. Il est garant aussi de la confidentialité de ces archives qui sont non seulement le bien de l'Église, mais aussi celui des fidèles et de leurs familles.

Le bureau des mariages

Les mariages occupent une place importante dans l'activité de la chancellerie, au point que le « bureau des mariages » constitue un service autonome dans certains diocèses.

C'est ce bureau qui prépare la décision de l'Évêque, mais plus généralement du Vicaire général, pour les dispenses et permissions qui sont nécessaires lorsque les futurs époux ne

remplissent pas les conditions habituelles (par exemple si l'un d'eux n'est pas catholique ou avait eu des enfants d'une précédente union). Il assure aussi le transit des dossiers de mariage d'un diocèse à l'autre, lorsque les fiancés ne se marient pas dans leur diocèse. Ce transit ne va pas sans contrôle. Enfin, il aide les paroisses à obtenir les documents provenant de pays étrangers.

Nous recevons en période de pointe (mai septembre) jusqu'à quinze dossiers de mariages par jour, mais nous ne sommes pas à plaindre car le bureau des mariages commun aux diocèses de Paris, Nanterre, Créteil et Saint-Denis peut en recevoir dix fois plus. Lorsque les dossiers sont complets et bien remplis, ils sont rapidement traités, mais certains nous occupent

des heures, voire des jours... Ne parlons pas de ceux qui arrivent incomplets à deux jours du mariage, encore moins de ceux qu'on a oublié de constituer : ils mettent un peu de piquant dans nos activités et expliquent pourquoi certains bureaux sont parfois allumés assez tard.

Si la chancellerie se doit d'imposer le respect des règles canoniques, elle est aussi à la disposition des paroisses, des prêtres, diacres et agents pastoraux pour les renseigner et les aider. L'erreur et l'oubli sont humains et la chancellerie cherche toujours des solutions pour réparer ceux des autres... et les siens propres, comme des frères qui cherchent à s'aider mutuellement.

Père Jean-Denis Chalufour

QUILLEBEUF FABRICE
PEINTURE ET DÉCORATION
Maison fondée en 1961
9 Rue Jacques Prévert
27190 Conches en Ouche
Portable : 06.12.15.51.01
Fixe : 02.32.38.39.96
Siret : 50779742100027

Jean-Claude Bellois www.bellois-traiteur.com
Créateur d'idée repas
demandez nos devis
pour vos réceptions
cocktails, buffets
repas chauds
02 32 33 01 04
53, rue Docteur Oursel
2008 **27000 EVREUX**

La Gestion du Document
DESK
NORMANDIE
Solutions professionnelles
pour **copier, scanner, imprimer**
ZAC du long buisson
246 rue Maryse Bastié
27930 LE VIEIL EVREUX
Tél. 02 32 62 44 81
Fax : 02 32 62 44 84
L'esprit Service

ADX
Plomberie - Chauffage
Energies renouvelables
10, rue Oscar-Legras
27000 ÉVREUX
Tél. : 02 32 58 10 01
Port. : 06 76 47 56 77
adx.plomberie@orange.fr

ENTREPRISE de MAÇONNERIE GÉNÉRALE **EGASSE** S.A.S.



Constructions
Carrelages

Rénovation
Isolation

7 bis, rue Principale - 27120 CAILLOUET

Tél. 02 32 36 93 36 • Fax 02 32 36 07 72

Secrétariat de la chancellerie

Au carrefour entre les voies administratives et les chemins pastoraux, le secrétaire de la Chancellerie nous confie comment sa mission peut être un acte de foi.

C'est au premier juillet 2015 que j'ai pris mes fonctions au secrétariat de la chancellerie. Lorsque l'annonce m'en avait été faite, j'avais senti monter ce sentiment particulier mêlé d'enthousiasme et d'appréhension que l'on peut ressentir à l'approche d'un grand évènement ardemment souhaité. Un enthousiasme lié à l'idée de quitter mes précédentes fonctions pour me consacrer à une mission plus pastorale, une appréhension engendrée à la fois par les responsabilités que cela supposait et par ce qui me semblait être un grand saut dans l'inconnu.

Tout d'abord, c'est au secrétariat de la chancellerie qu'arrivent les dossiers administratifs de mariages en provenance de nos paroisses, ou des évêchés de France et du monde entier. Dans le traitement de ces dossiers, je suis amené à entrer en contact avec les secrétariats paroissiaux, les fiancés ou leurs familles. Après chacun de ces contacts, j'ai la satisfaction d'avoir aidé des personnes à faire avancer un projet de vie, de les avoir soutenues dans leur chemin de vie chrétienne. Parfois des dossiers nous arrivent avec beaucoup de retard ou avec des irrégularités rédhibitoires, déclenchant un traitement en extrême urgence pour obtenir le précieux *nihil obstat* validé par le sceau et la signature du Chancelier.

Tous les registres de ces mariages célébrés dans notre diocèse se retrouvent en fin d'année dans mon bureau. En effet, c'est à la chancellerie qu'est centralisée la gestion des cahiers d'actes de baptême et de mariage qui deviendront plus tard des registres à part entière. Commence alors un travail de mise en ordre et de vérification



de tous les actes de l'année, avant qu'ils puissent être transmis aux Archives de Catholicité pour saisie informatique puis reliure. En cours d'année, j'ai aussi la charge de rendre compte de l'activité du diocèse à la Conférence des Évêques de France et au Saint Siège. C'est le dossier statistiques. Il consiste à prendre une photographie de l'évolution du diocèse à différents niveaux : progression démographique,

évolution du clergé, recensement des mariages et des baptêmes, suivi des séminaristes... Une course à l'information dont les sources sont suffisamment multiples pour rendre l'opération relativement complexe.

À cela s'ajoutent des rôles comme la délivrance de celebrets aux prêtres, carte d'identité religieuse leur permettant de célébrer en dehors du diocèse. Je dois aussi traiter les demandes d'apostasie, c'est-à-dire le reniement du baptême et le départ de l'Église Catholique Romaine. Même avec regret, nous devons respecter cette décision. C'est avec le cœur plus léger que je suis amené à préparer les diplômes d'honneur et les médailles du mérite diocésain à la demande des curés de paroisses.

Finalement, c'est avec une grande joie que je vis ma mission au secrétariat de la chancellerie, un carrefour entre administratif et pastorale. La récente recollection du Centre Diocésain fut d'ailleurs une belle occasion pour rendre grâce à Dieu de m'avoir amené là où ma vie prend un sens. Preuve que l'Appel peut prendre des formes bien diverses, l'essentiel étant d'accepter de le suivre avec foi.

Guillaume Léandri

Les archives historiques

Au Centre diocésain Saint Jean, au fond d'un couloir, un espace méconnu, quelques fois ignoré par un grand nombre : les archives historiques qui sont néanmoins la mémoire vivante du diocèse d'Évreux. Un de ses acteurs principaux nous en parle.

Ce n'est pas un lieu statique. Ces archives attestent de la mémoire de l'Église. Le Code de Droit Canon précise « Tous les documents qui concernent le diocèse ou les paroisses doivent être conservés avec le plus grand soin (Can. 486 § 1).

Deux pôles : la salle de consultation et la Réserve.

La salle de consultation qui se présente sous l'aspect d'une bibliothèque à la disposition de tous pour des recherches à caractère historique ou pastoral couvrant essentiellement une période allant de 1802 à nos jours. Il est possible d'y parcourir l'histoire, grande et petite, du diocèse au travers de la « Semaine Religieuse » depuis sa création, des nombreux ouvrages sur les communautés religieuses, les séminaires et collèges diocésains, les saints du diocèse, les prêtres, les évêques (Abbés Guéry, Langlois, Porée, Eudeline, Bonnenfant, Fossey) et également le journal quotidien du chanoine Bonnenfant durant la période 1940 – 1950.

Le secteur de l'Écriture Sainte permet de découvrir l'effort de traduction réalisé depuis le XVI^{ème} siècle. Les grands courants spirituels sont représentés avec notamment St François de Sales, HM Boudon, St Ignace de Loyola, St Jean Eudes, etc... Enfin le secteur liturgie permet de mieux connaître ou de découvrir les aspects particuliers des cérémonies dans le rite ébroïcien (missel, graduel, processional, etc...).

La « réserve » se compose d'une dizaine de catégories (décrets et brefs, bulles de nomination des évêques, les chapelles domestiques, les évêques originaires du diocèse – en particulier sur le Cardinal Amette,



les visites décanales et tournées de confirmation, les confréries, l'Action Catholique, les inventaires et les biens immobiliers, les églises nouvelles).

Plusieurs séries importantes : « Vatican II » avec les notes prises sur le vif par M^{br} Caillot ; les congrégations religieuses (Providence d'Évreux, Augustines d'Harcourt, Carmel de la Nativité, Bénédictines de St Sauveur d'Évreux, Ursulines d'Évreux,

Dames du St Sacrement de Bernay, etc.) ; les Séminaires (St Taurin, St Aquilin, Cracouville, St Aubin d'Ecrosville) ; les collèges diocésains (Ecouis, Pont-Audemer) ; les paroisses, la révolution de 1789 avec un fichier complet des prêtres assermentés ou non, émigrés.

En conclusion, pensons à l'avenir. Chaque paroisse devrait pouvoir compléter notre documentation. La lecture des Semaines religieuses prouve que beaucoup de documents ont dû rester au fond des placards des sacristies ou dans les greniers des presbytères. N'hésitez pas à nous apporter des documents « en vrac ». Il ne faut en aucun cas minimiser l'importance du « registre des annonces paroissiales » qui comporte très souvent des renseignements importants sur la vie de la communauté. Il en va de même pour les registres d'inscription au catéchisme. (La série consacrée aux paroisses est très incomplète, seules deux ou trois permettent de retracer la vie paroissiale).

N'hésitez pas à venir consulter des documents ou à faire des recherches. La salle de consultation est à votre disposition le mardi et jeudi après-midi ou sur rendez-vous.

Jean-Pierre Tauran

Garder la mémoire des actes...

Jocelyne nous partage les contraintes et les joies que lui apporte sa mission au service des archives de catholicité.

Guillaume : Quel est ton parcours en Eglise ?

Jocelyne : Je me suis engagée dans la paroisse de Claville en 1986 et j'ai été secrétaire de la paroisse Notre Dame de l'Alliance dès 2003 auprès du père Michel Daubanes, pendant dix ans.

Lors d'une période d'inactivité, M^{re} Jacques David m'a appelée pour faire du bénévolat à l'évêché. C'est à ce moment que j'ai intégré le service des Archives de Catholicité, pour aider à la saisie des actes de baptême datant de 1965 jusqu'à aujourd'hui.

G. : Comment et pourquoi les Archives de Catholicité ?

J. : Tout simplement dans la continuité de mon travail de bénévole. Suite au départ de l'archiviste de l'époque, j'ai dû reprendre le poste et à la fois découvrir et maîtriser sans délai tout son contenu. J'ai été pour la première fois confrontée à l'inconnu en reprenant les communications inter-évêché, sur le domaine des archives de catholicité.

G. : En quoi consiste ton travail aux archives ?

J. : Le poste d'archiviste consiste à réaliser des copies manuscrites d'actes de baptême en vue de différentes utilisations : les dossiers de mariage, l'admission en école catholique, être parrain ou marraine, etc... Je dois également réaliser des notifications, c'est-à-dire enregistrer les mariages célébrés et les transmettre en paroisse et éventuellement aux évêchés d'origine. Je participe à la saisie des baptêmes de l'année révolue ainsi qu'à la confection et la reliure des registres avec Nathalie et Sylvie.



G. : Quels sont les acteurs, intervenants et interlocuteurs ?

J. : Je suis en lien direct avec le chancelier, ainsi qu'avec les secrétariats paroissiaux et les évêchés de France. Je centralise les demandes des personnes qui recherchent leur date de baptême. Je suis par ailleurs épaulée par Sr Clémentine.

G. : Quelles sont les contraintes majeures de ton poste ?

J. : D'abord, je suis tenue de respecter et de protéger la confidentialité des informations contenues dans les registres. Il s'agit d'une obligation canonique mais aussi civile. C'est une responsabilité, qui engage jusqu'à l'évêque ! Ce poste demande par-dessus tout une infinie rigueur dans la tenue des registres, dans leur classement, dans leur conservation et dans leur manipulation. Toute erreur aurait des conséquences au niveau de mon service et surtout dans la vie des personnes. En effet si un acte de baptême venait à se perdre ou à être incorrectement notifié, cela pourrait par exemple empêcher un mariage...

G. : Quelles satisfactions retires-tu de ce travail ?

J. : Pour commencer, il m'apporte une grande connaissance du diocèse. Je rencontre également toutes sortes de demandes et de situations au contact des personnes qui font appel au service des archives, c'est passionnant. J'ai enfin le privilège d'être en quelque sorte la dépositaire de toute la mémoire des baptisés du diocèse depuis le XIX^{ème} siècle !

Propos recueillis par Guillaume Léandri

Saint Jean Eudes

De la Miséricorde contemplée à la Miséricorde vécue. En cette année de l'Appel, grâce à une Soeur de la Providence, découvrons ce qui l'a amené, entre autres, à établir un séminaire à Évreux.

Jean Eudes, prêtre normand, né à Ri (61) en 1601, fit ses études au collège des jésuites de Caen. À vingt-deux ans, il rejoint à Paris l'Oratoire de France. Accueilli le 25 mars 1623 par son fondateur Bérulle, il y sera ordonné prêtre le 20 décembre 1625.

Place primordiale du baptême

Brûlant de zèle apostolique, volontaire pour le service des pestiférés, il se lance dans cent vingt missions. Durant un demi-siècle, il rappelle la sainteté de la vie chrétienne : « être chrétien et être saint, c'est la même chose, c'est continuer la vie du Christ en nous..., devenir l'image vivante de Jésus ».

Son objectif : Faire vivre et régner Jésus dans tous les cœurs ! Son livre « Vie et royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes » développe sa pensée et donne les moyens pour y parvenir. Notre vie est rythmée par le temps ! Il nous propose des « exercices pour vivre chrétiennement et saintement » chaque étape et sanctifier le temps. Peu à peu, chacun et tous ensemble, nous serons chaque jour un peu plus le Corps du Christ.

Le missionnaire

Le missionnaire passe... Dans les paroisses, il établit des associations souvent dédiées au Cœur de Marie pour soutenir les baptisés dans leur effort de prière et d'apostolat : prière en famille, exercices simples rythmant les journées, litanies... Prise en charge des « plus démunis » : visites aux malades et prisonniers, attention aux marginaux.

... Notre Dame de Charité

Sa vie de missionnaire le met en contact avec la détresse de femmes désireuses de quitter la prostitution. Alors qu'il circule dans les rues de Caen avec des amis, les paroles de l'une d'elles le décident à agir.

Le 25 novembre 1641, le premier Refuge « hôpital pour les âmes malades » est ouvert. La première pierre de fondation de Notre Dame de Charité est posée.

... La formation des prêtres

Pendant ses missions, le père Eudes constate que beaucoup de prêtres, par manque de formation, ne sont pas des pasteurs. Le travail des missions, pour porter un fruit « qui demeure », doit pouvoir être poursuivi par le clergé local. Sacerdoce des baptisés et sacerdoce ministériel se complètent (*Lumen Gentium* n° 10). Son urgence : former des pasteurs animés du « zèle du salut des âmes » et ouvrir, comme demandé par le Concile de Trente, des séminaires. Ses confrères de l'Oratoire n'y sont pas disposés. Il fonde alors, le 25 mars 1643, la Congrégation de Jésus et Marie (les Eudistes), et ouvre à Caen le premier séminaire de Normandie. Jean Eudes continue de prêcher des missions et avec ses frères eudistes, établit six séminaires, dont celui d'Évreux le 14 janvier 1667.

... Le cœur de Jésus et Marie

Cet homme d'action et d'oraison est pénétré d'amour pour le Christ Jésus et la Vierge Marie. Pour lui, « Marie est icône de Jésus en qui se reflète la tendresse de Dieu pour illuminer notre route humaine ». Le Cœur symbolisant cette force, il sera l'initiateur de la fête du Cœur de Marie célébrée pour la première fois à Autun le 8 février 1648 et de celle du Cœur de Jésus, le 20 octobre 1672.

Aujourd'hui dans notre monde « en guerre », nous sommes appelés à puiser à la Source de l'Unique Cœur, pour être capables de nous faire proches et d'être attentifs à la souffrance de l'autre.

Soeur Anne-Marie Hubert



Assemblée de printemps

L'assemblée plénière des évêques de France s'est tenue à Lourdes du 28 au 31 mars. Voici quelques extraits du discours d'ouverture de M^{gr} Georges Pontier.

Les responsabilités politiques.

Le 20 juin 2016 d'abord puis le 16 octobre dernier, le Conseil permanent des Évêques de France a pris la parole pour participer au débat national qui allait être lancé en vue des futures élections. C'est un moment important de notre vie nationale puisqu'il s'agit d'élire d'abord le futur Président de la République, puis les députés qui exerceront leur responsabilité, particulièrement celle de voter les lois. Le document du mois de juin désignait quelques points d'attention précis en vue d'une lecture attentive des programmes électoraux.

Celui d'octobre invitait à une réflexion plus fondamentale sur notre société : « Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique ». « Si nous parlons aujourd'hui, écrivions-nous, c'est parce que nous aimons notre pays, et que nous sommes préoccupés par sa situation [...] Plus que jamais, nous sentons que le vivre ensemble est fragilisé, fracturé, attaqué. Ce qui fonde la vie en société est remis en cause [...] La crise de la politique est d'abord une crise de confiance envers ceux qui sont chargés de veiller au bien commun et à l'intérêt général. [...] S'il ne s'agit pas de rêver à une illusoire pureté dans les rapports sociaux et politiques, l'attitude et l'image de quelques-uns jettent le discrédit sur l'ensemble de ceux qui vivent l'engagement politique comme un service de leur pays. » La campagne électorale qui se déroule a apporté son lot d'informations, de suspicions, d'outrances, de fautes et finalement de violence même par rapport à cette part de la population française qui arrive tout juste à vivre et à faire des projets. Le rapport à l'argent peut aveugler et empêcher de percevoir le drame profond que vivent ceux qui n'ont pas accès au travail, à un logement digne, à la culture.

Les exigences de la fraternité

Le mardi 14 mars, à la fin du journal, la météo du week-end suivant était présentée par Stéphanie Ségard, jeune femme trisomique, âgée de vingt-et-un ans. Quel bonheur de voir son stress, sa joie et sa fierté. Cela ne fait que souligner l'engagement des familles et de la société pour entourer les personnes porteuses de handicaps et leur permettre de s'épanouir au maximum. Dès lors, qui pourrait dire que ces vies ne méritent pas d'être vécues et qu'elles n'apportent rien à notre société ? Qui n'a pas expérimenté que la faiblesse n'est pas sans signification ? Qui n'a pas reçu de ceux qui en sont porteurs ?

Nous déplorons une fois de plus que notre société aille vers des pratiques eugéniques et ne puisse prendre en compte les démarches de soutien et de réflexion auprès des couples qui découvrent le handicap prévisible d'un de leurs enfants à naître. Les progrès scientifiques fournissent des informations qui étaient ignorées auparavant. Cela devrait déboucher sur de meilleures thérapies et non sur une culture qui, voulant l'enfant parfait, recommande d'éliminer l'embryon porteur de handicap. Oui, nous déplorons que toutes les procédures de dialogue et de réflexion contenues dans la loi Veil aient peu à peu disparu et laissent les femmes souvent seules face à la culture du rejet et ne puissent entendre d'autres alternatives possibles grâce aux solidarités disponibles. L'Église catholique est toujours engagée pour redire la dignité de toute personne humaine de sa conception à sa mort naturelle. Elle était présente dans les débats de 1974-1975 de manière claire. Elle l'est encore aujourd'hui pour défendre une vraie culture de la vie qui ne se satisfait pas des solutions qui s'en remettent à la mort provoquée.

Texte complet : <http://www.eglise.catholique.fr>

Un temps fort et riche

Eglise d'Évreux a rencontré M^{gr} Nourrichard à son retour de l'assemblée plénière des évêques de France.

Eglise d'Évreux : Cette assemblée plénière est toujours un temps fort et riche de partage, que voulez-vous en dire ?

M^{gr} Nourrichard : J'ai ressenti une grande fraternité dans le partage de la mission épiscopale qui est la nôtre dans le contexte actuel, des échanges en toute confiance soutenus par la prière et la joie de retrouver M^{gr} Pontier après ses ennuis de santé.

EE : L'unité de l'Église et la diversité des Catholiques, est-ce un sujet abordé ?

M^{gr} N : Un conférencier a fait un exposé sur le religieux chrétien et la laïcité. La laïcité n'est pas un obstacle à l'engagement dans l'espace public. L'Église a un rôle de médiation.

EE : Avez-vous évoqué la Délégation Catholique pour la Coopération (DCC) qui fête ses 50 ans ?

M^{gr} N : C'est le volontariat qui anime les deux cent trente jeunes qui partent. C'est une collaboration réussie entre l'État et l'Église. L'âge moyen est de vingt-huit ans. Il y a beaucoup de générosité. Mais nous n'avons pas beaucoup de retours. Le lien avec l'Église est assez faible.

EE : Quelle actualité a été partagée, à propos de la Mission de France ?

M^{gr} N : La Mission de France est présente dans soixante diocèses de France, et principalement dans trois autres pays : Algérie, Maroc et Chine. La Prélature dénombre cent seize prêtres et dix-sept diacres incardinés. Seize prêtres exercent une activité professionnelle : facteur, maçon, agriculteur, éducateur, enseignant, chercheur, aide à la personne...

EE : Une séquence a été consacrée aux évêques émérites. Que souhaitez-vous nous communiquer ?

M^{gr} N : Les statistiques : à la CEF nous comptons deux cent seize membres dont quatre-vingt-seize émérites. Au niveau du monde, en 2014 : sur 5133 évêques, 1547 émérites. Aujourd'hui : 1800 émérites.

Ils sont peu nombreux à rester sur place. Souvent ils retrouvent leur diocèse d'origine. Ils rejoignent parfois des lieux liés à des tâches : pèlerinages, communautés religieuses, prédications pour des retraites...

Nous avons aussi revu la réflexion du groupe de travail sur les prêtres venus d'ailleurs. (*Fidei donum*). Une charte a été élaborée. Quelques points entre autres : « L'accueil d'un prêtre se fait uniquement par relation directe entre l'évêque qui envoie et l'évêque qui accueille. Ce dernier présente le contexte pour permettre à l'évêque qui envoie de mieux discerner et de veiller ainsi à ce que le prêtre qu'il propose comme *Fidei Donum* ait les aptitudes requises pour servir en France dans la mission proposée. L'évêque qui envoie s'engage également sur la bonne moralité du prêtre qu'il envoie en mission. Une convention est nécessairement signée par les parties. Elle précise les conditions et l'échéance de la mission (un modèle est proposé par la cellule d'accueil du Service National de la Mission Universelle de l'Église) ».

Pour améliorer l'accueil réciproque, l'évêque veille à la préparation des communautés locales et des acteurs pastoraux qui collaboreront avec le prêtre *fidei donum*.

EE : Merci Père pour le temps accordé, nous n'avons pas pu tout retransmettre à nos lecteurs, mais il est toujours possible, de consulter le site de la Conférence des Évêques de France.

Propos recueillis par Yvette Delacour

Conférence de Carême

Le 23 mars dernier, le père Nicolas Le Bas proposait aux paroissiens de St Martin de la Risle de revisiter les Évangiles du dimanche de ce temps de Carême comme une démarche pédagogique de l'espérance. Un membre de l'EAP de la paroisse témoigne.

Après être venu une première fois, à la demande du père Laurent Bailly, développer le thème « la souffrance et la mort », le père Nicolas Le Bas répondant à l'invitation du père Pierre Ngoma, proposait à la trentaine de paroissiens présents de parcourir les évangiles du temps du Carême, traditionnellement temps de la préparation au baptême.



Puis le père Nicolas a souhaité développer comment les symboles du baptême se retrouvent dans les évangiles des trois dimanches qui suivent :

- › Le deuxième dimanche est placé sous le signe de la Transfiguration, symbolisé par le vêtement blanc, signe baptismal.
- › Le troisième dimanche, reprend par la rencontre avec la Samaritaine, la thématique de l'alliance et du désir de Dieu.

Le père Nicolas nous rappelle d'abord que le mercredi des Cendres débute le temps du Carême en nous incitant à entrer en relation avec Dieu dans le secret, par l'aumône, la prière et le jeûne.

Ensuite, le premier dimanche nous conduit au désert, comme l'Esprit Saint y conduisit Jésus, là où Il a rencontré et combattu l'adversaire.

Le Carême est un temps de combat qui doit nous conduire, comme le Christ, à résister aux trois tentations :

- › La tentation des pains, car l'aumône doit être pure. Ce qui compte c'est comment je donne ? Donner ne peut pas être un acte pour asseoir son ascendant sur autrui.
- › La tentation de mettre à l'épreuve Dieu en le sollicitant, comme le diable l'a fait avec le Christ au pinacle du temple. Dieu est miséricorde, nos prières doivent être pures, désintéressées. Ne faisons pas un usage pervers de la miséricorde de Dieu.
- › La tentation du pouvoir, par un jeûne dans l'intimité et le secret. Refuser l'orgueil et le paraître c'est-à-dire en faire l'expression d'un pouvoir sur soi-même et aux yeux des autres.

- › Le quatrième dimanche, avec l'aveugle-né, reprend les symboles baptismaux de l'eau et de la lumière.

Ces trois dimanches sont autant d'étapes pédagogiques du cheminement de l'espérance : être à l'image du Christ dans la résurrection, but du baptême. Le chrétien n'est pas seul sur ce chemin de combat et de foi, il est accompagné par le Christ.

Enfin le cinquième dimanche ouvre déjà sur le temps pascal car, par la résurrection de Lazare, Jésus suscite chez les pharisiens l'inquiétude qui le conduira à sa mort : « Cet homme fait beaucoup de signes étonnants. Qu'est-ce que nous allons faire ? Si nous le laissons continuer, tout le monde va croire en lui ». (D'après Jn 11, 1-54).

Comme l'a ensuite exprimé le père Pierre, « Merci à Nicolas de nous avoir replongés dans l'itinéraire baptismal que représente le temps du Carême. Merci à lui aussi de nous avoir rappelé la dimension de l'alliance avec Dieu symbolisée par la rencontre de la Samaritaine. Quelle espérance pour nous ! ».

Jean-Olivier Lescaoux

Journée du Pardon

Le vendredi 31 mars, le secteur Centre proposait une demi-journée autour du pardon : méditation, prière, sacrements... Une personne qui en a manifestement bénéficié en témoigne.



À l'entrée de la cathédrale, une carte nous est offerte. Au recto, un détail de la splendide fresque de la basilique romaine saint Clément et au verso la prière du pape François pour l'année de la miséricorde, d'où jaillissent ces mots : « Seigneur Jésus-Christ, Toi qui nous as appris à être miséricordieux comme le Père céleste, et nous as dit que te voir, c'est Le voir : montre-nous ton visage et nous serons sauvés. Fais que chacun de nous écoute cette parole dite à la Samaritaine comme s'adressant à nous : Si tu savais le don de Dieu ! ».

Oui, c'est pour voir le visage de Dieu, pour écouter sa Parole au plus profond de notre cœur que nous nous sommes retrouvés nombreux, à la cathédrale d'Évreux le 31 mars de midi à minuit pour vivre ensemble, pour la troisième année, la journée du pardon.

Pendant ces douze heures, nous avons pu prendre du temps pour adorer le Seigneur, pour se prosterner devant le saint Sacrement, pour chanter et prier avec les différents textes bibliques et méditations proposés par les groupes successifs qui, chaque heure, animaient cette journée.

Nous avons pu recevoir le sacrement du pardon grâce aux prêtres présents et nous rendre compte, comme nous le dit le Pape François, que « la miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de notre péché ».

Nous avons pu réfléchir à cette année de l'Appel grâce à un texte de John-Henry Newman qui nous interpelle : « Tout le long de notre vie, le Christ nous appelle : Il nous appelle non seulement au moment de notre baptême mais plus tard, Il nous appelle toujours plus avant, de grâce en grâce, de sainteté en sainteté. Le Christ nous appelle sans cesse mais nous ne comprenons pas toujours que son appel est une chose qui a lieu en ce moment même ». Justement, cette journée du pardon, offerte au cœur du Carême, nous a permis d'écouter la voix du Seigneur pour entendre son appel aujourd'hui même, nous a permis de célébrer le sacrement de la miséricorde et cheminer ainsi vers la veillée pascale et la joie de la résurrection du Christ.

Corinne Barrandon

Ô Dieu éternel, dont la miséricorde est insondable et le trésor de pitié inépuisable, jette sur nous un regard bienveillant et multiplie en nous ta miséricorde pour que dans les moments difficiles nous ne désespérons ni ne perdions courage, mais que nous nous soumettions avec grande confiance à ta sainte volonté qui est l'amour et la miséricorde même.

Sainte Faustine

Carmel de Saint-Georges-Motel

fidélité dans les changements

Au sud de notre diocèse, les Carmélites de St Joseph font vivre la fraternité malgré les difficultés de renouvellement de leur congrégation.

C'est en 1971 que les Carmélites de l'Emmanuel s'installèrent dans la belle propriété de Saint-Georges-Motel. Presque un demi-siècle plus tard, beaucoup de choses ont changé. Petite histoire d'un lieu de fidélité.

Fondée en 1949, la petite congrégation des Carmélites de l'Emmanuel s'implanta en 1971 dans la propriété de Saint-Georges-Motel, au sud de l'Eure. Le confort de la maison principale était un peu rustique, mais il y avait des dépendances pour recevoir des retraitants et un magnifique parc au fond duquel coule l'Avre.

Peu à peu, les Carmélites de l'Emmanuel fermèrent leurs autres petites fraternités pour ne garder que celles de Saint-Georges, Tourcoing et Ivry-la-Bataille. Pour gagner leur vie, les sœurs donnaient des cours dans une école, faisaient du secrétariat, du commerce, des ménages..., ce qui leur permit de s'intégrer modestement et fraternellement dans la population, selon leur charisme de vie de prière et d'engagements apostoliques. Avec la diminution des prêtres, elles participèrent plus activement à la vie de la paroisse.

En 1991, à la suite du dramatique accident de voiture qui tua trois sœurs et de la disparition de deux autres sœurs, piliers de la congrégation, les Carmélites de l'Emmanuel quittèrent Ivry-la-Bataille en 2004 puis Tourcoing, et se regroupèrent à Saint Georges-Motel. Cette diminution des effectifs est actuellement le sort de nombreuses congrégations.

La fusion

Les Carmélites de l'Emmanuel entreprirent alors une réflexion sur leur avenir et, au fil



de rencontres avec d'autres congrégations de Carmélites, elles discernèrent qu'il était possible d'entamer une réflexion pour une éventuelle fusion avec le Carmel Saint-Joseph. Un long cheminement, mené par les deux prieures générales de l'époque, sœur Thérèse et sœur Jacqueline-Emmanuel, et quelques sœurs envoyées à titre d'expérience dans des communautés du Carmel Saint Joseph, aboutit à une fusion, célébrée à Saint-Martin-Belle Roche (Saône et Loire), maison mère du Carmel Saint Joseph le 27 décembre 2007 en présence des évêques des deux diocèses et à Illiers-l'Évêque le 20 avril 2008. Les Carmélites de l'Emmanuel reçurent la Règle de Vie du Carmel Saint Joseph et devinrent Carmélites de Saint Joseph. Pour certaines, ce fut une bouffée d'espérance, pour d'autres ce fut plus difficile. En effet si les deux Carmels s'étaient retrouvés sur l'essentiel, la « culture » et le mode d'incarnation étaient

un peu différents. En 2008, fut nommée à Saint-Georges une jeune et dynamique prieure venant du Carmel saint Joseph, Nicole Chahhoud qui a profondément marqué le diocèse (responsable du catéchuménat) et la paroisse (catéchèse).

Le Chemin d'Alliance

En 2013, la communauté est devenue si fragile et vieillissante que le Carmel Saint Joseph songe à fermer la communauté de Saint-Georges. Cette perspective attriste profondément les paroissiens pour qui les sœurs sont un des ciments de la fraternité, ainsi que l'évêque, le père Nourrichard, désireux que vive un lieu spirituel dans le sud de son diocèse. Une idée germe alors : une alliance avec des laïcs comme cela se fait dans de nombreuses congrégations. Une voie d'avenir ? La Prieure générale, sœur Anne-Marie, se laisse convaincre. Pendant plusieurs mois, des laïcs de la paroisse réfléchissent avec sœur Nicole Chahhoud qui est devenue très attachée à ce lieu. Ainsi, en 2015, en même temps que les sœurs renouvellent leurs vœux, neufs laïcs s'engagent pour un an dans un Chemin d'Alliance. Ces laïcs s'engagent à venir prier avec les sœurs quand ils le peuvent, à leur apporter une aide matérielle (comptabilité, informatique, jardinage etc.), à se retrouver une journée par mois pour réfléchir, prier et échanger avec les sœurs. Ensemble, ils animent des haltes spirituelles ouvertes à tous et quelques moments forts sur la paroisse (lecture biblique, neuvaine de Pentecôte etc...).



En juillet 2016, les mêmes laïcs renouvellent leur engagement pour une autre année, et fêtaient en même temps l'inauguration d'une nouvelle chapelle, le départ de sœur Nicole Chahhoud et l'arrivée d'une nouvelle prieure, sœur Dominique, et de sœur Josiane.

Les sœurs sont toutes retraitées mais néanmoins engagées (Secours Catholique, conférence

St Vincent de Paul, funérailles, maison de retraite, visites, aumônerie d'hôpital, association du patrimoine...). Par ailleurs, de nombreux laïcs qui ne font pas partie du Chemin d'Alliance sont très proches de la communauté.

Et demain ?

La communauté de Saint-Georges continue d'être pauvre, comme le sud de l'Eure est pauvre, comme les paroisses deviennent pauvres. Mais quand on voit le sourire confiant et la joie fraternelle de Marie Hélène, Marie Bernadette, Clotilde, Nicole, Flore, Josiane et Dominique, on est encouragé, avec elles, à vivre avec confiance l'inédit et la fragilité.

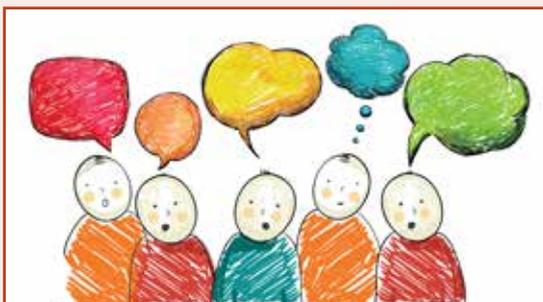
Tous espèrent que cette alliance de baptisés, religieuses et laïcs, si modeste soit-elle, portera du fruit. Dans la confiance, une sœur rappelle cette parole de Thérèse d'Avila : « Nous commençons maintenant, efforçons-nous de toujours commencer ».

Monique Hébrard avec sœur Dominique Juillet et sœur Nicole Thiebault.

51^{ème} Journée Mondiale de la Communication

Le Pape François a choisi comme thème pour la 51^{ème} Journée mondiale de la communication, dimanche 28 mai : « Ne crains pas, car je suis avec toi » (Is 43,5). Communiquer espérance et confiance en notre temps.

Celui qui, avec foi, se laisse guider par l'Esprit Saint devient capable de discerner en tout événement ce qui se passe entre Dieu et l'humanité, reconnaissant comment Lui-même, dans le scénario dramatique



de ce monde, est en train de tisser la trame d'une histoire de salut. Le fil avec lequel est tissée cette histoire sacrée est l'espérance, et son tisserand est nul autre que l'Esprit Consolateur. L'espérance est la plus humble des vertus, car elle reste cachée dans les plis de la vie, mais elle est comme le levain qui fait lever toute la pâte. Nous la cultivons en lisant encore et encore la Bonne Nouvelle qui a été « rééditée » en de nombreuses éditions dans la vie des saints. Aujourd'hui encore, c'est l'Esprit qui sème en nous le désir du Royaume, à travers de nombreux « canaux » vivants qui se laissent conduire par la Bonne Nouvelle au milieu du drame de l'histoire et qui sont comme des phares dans l'obscurité de ce monde, qui éclairent la route et ouvrent de nouveaux chemins de confiance et d'espérance.

L'anesthésie des consciences et l'abandon au désespoir sont les deux maladies que le système de communication actuel peut provoquer. Comme le rappelle le pape François dans *Laudato Si'*, il est possible que les consciences soient cautérisées du fait que les professionnels, les commentateurs et les médias opèrent souvent dans des zones urbaines éloignées des lieux de la pauvreté et du besoin, et vivent

une distance physique qui conduit souvent à ignorer la complexité des drames vécus par les hommes et les femmes. À l'inverse, une communication exagérée, transformée en spectacle, dont la stratégie est de

construire des menaces imminentes et de susciter la peur, peut conduire au désespoir.

Mais au milieu de ce vacarme on peut entendre murmurer : « Ne crains pas, car je suis avec toi ». En son Fils, Dieu s'est rendu solidaire de toute situation humaine et nous a révélé que nous ne sommes pas seuls, car nous avons un Père qui n'oublie pas ses propres enfants. Celui qui vit uni au Christ, découvre que même les ténèbres et la mort deviennent, pour tous ceux qui le veulent, un lieu de communion avec la Lumière et la Vie. Dans chaque événement, il essaye de découvrir ce qui se passe entre Dieu et l'humanité, pour comprendre que Dieu est lui-même en train d'écrire l'histoire du salut. Nous, chrétiens, avons une « bonne nouvelle » à raconter, parce que nous contemplons avec confiance l'horizon du Royaume.

Le thème de cette année est une invitation à raconter l'histoire du monde et les histoires des hommes et des femmes, suivant la logique de la « Bonne Nouvelle » qui nous rappelle que Dieu ne renonce jamais à être Père, dans toute situation et vis-à-vis de toute personne. Apprenons à communiquer la confiance et l'espérance à l'égard de l'histoire.

Image sous licence par Depositphotos.com@timea

Historique

Nous célébrons la Journée mondiale des communications sociales chaque année le dimanche suivant la fête de l'Ascension. Chaque année également, le 24 janvier, en la fête de Saint François de Sales (patron des journalistes) le pape publie un message annonçant le thème de l'année.

Instituée à l'initiative de l'Église catholique, à l'issue du Concile Vatican II, la journée des communications sociales manifestait à l'époque la prise de conscience des enjeux de société (moraux et spirituels) que représentaient les moyens de communication de masse. En France, cette journée est connue sous le nom de Journée Chrétienne de la communication et est une occasion de réfléchir aux enjeux d'une communication fidèle à l'enseignement de l'Église et respectueuse de la dignité humaine.



Dire que la situation a changé depuis quarante ans relève de l'évidence. En 2011, le thème choisi pour la journée mondiale des communications sociales avait été : « Vérité, annonce et authenticité de vie à l'ère du numérique ». En 2013, elle s'intéresse aux réseaux sociaux. En 2014, elle est axée sur « La communication au service d'une authentique culture de la rencontre ».

Chaque année, le Saint-Siège publie un message à l'occasion de cette journée, à retrouver directement sur le site officiel du Vatican. On peut aussi directement suivre les messages du Saint-Père sur Twitter.

Quête impérée

La Journée mondiale de la communication nous rappelle que la communication est au cœur même de la mission et de la vie de l'Église. Tout baptisé est appelé à être témoin et acteur de

la Bonne Nouvelle dans toutes les dimensions de sa vie. La mission de communication a été confiée aux premiers apôtres qui ont su transmettre, à travers le visage du Christ, la

Parole de Dieu. Tous les baptisés poursuivent le travail commencé le jour de la Pentecôte. Nous sommes les témoins du Christ qui nous appelle à « témoigner de l'Espérance qui est en nous » (1 P 3, 1). À chaque époque, l'Église a su utiliser les moyens disponibles pour répondre à des défis toujours nouveaux et communiquer l'Évangile. L'actualité montre la nécessité

d'être présent pour rencontrer et dialoguer avec les hommes et les femmes aujourd'hui. Pour cela, nos diocèses utilisent les nombreux moyens modernes de la communication dans leurs diversités : sites Internet, réseaux sociaux, courriels, bulletins diocésains, journaux paroissiaux, affiches, radio et télévision, édition. Pour servir cette communication, elle a aussi besoin de former ses responsables.

La Journée mondiale de la communication est le temps de l'année où vous pouvez soutenir plus particulièrement la communication de l'Église et contribuer ainsi à rendre plus visible son message au cœur de notre monde. L'Église a besoin de vous pour mettre en œuvre sa communication. En donnant à la quête diocésaine pour la Journée mondiale de la communication, vous participez à la communication de l'Église.

Dossier réalisé par Yvette Delacour et Jacotte Faivre du Paigre

Image sous licence par Depositphotos.com@trueffelpix

Communiquer au travers d'un journal paroissial

Communiquer, n'est ce pas un problème récurrent en ces temps où pourtant nombre de moyens sont à notre disposition ? Un membre de l'Équipe d'Animation Pastorale de la paroisse St André-Mesnilliers nous partage ses convictions sur la rédaction de leur bulletin paroissial.

Redonner « Confiance et espérance » aux hommes et aux femmes de notre paroisse, nous avons cette conviction profonde que cela peut se faire en sollicitant les acteurs pastoraux à formuler leur foi dans leur vie quotidienne.

Dans la paroisse Saint André-Mesnilliers, nos villages se sont transformés, les habitants sont devenus des « rurbains » car vivre à la campagne, c'est faire le choix de conserver son travail à la ville. Au travers de nos articles, il faut trouver comment toucher et améliorer les liens avec les nouveaux arrivants qui sont multiculturels et multiconfessionnels. Notre bulletin paroissial s'appuie sur la spiritualité, la vie des communautés locales, les témoignages, la découverte du patrimoine religieux, le calendrier des chrétiens qui célèbrent leur foi... Il est distribué deux ou trois fois par an dans toutes les boîtes aux lettres de la paroisse ; il est censé être lu par le plus grand nombre ; il se doit d'interpeller « simplement » chrétiens et agnostiques sur la vie de notre Eglise et l'espérance qu'elle porte.

Les articles concernant la spiritualité sont dans leur teneur impulsés par les prêtres ; ils se fondent généralement avec le temps liturgique. La vie des communautés locales prend un espace important dans le bulletin ; elle correspond aux forces vives du terrain : le catéchisme avec un vrai temps festif au moment des inscriptions, ponctué par une animation spirituelle qui permet de belles rencontres entre parents ; les réunions de fiancés, avec l'espérance de voir se construire de vrais foyers chrétiens ; les baptêmes, avec la joie et la confiance de voir des parents aider leurs enfants à grandir sous le regard de Dieu...

Les témoignages viennent en force : les jeunes ont-ils encore la foi ? Le pèlerinage, est-ce un voyage intérieur ? Les membres de l'Équipe d'Animation Pastorale sont-ils responsables de la paroisse avec le curé ?... Mais Le bulletin se doit aussi de rendre compte de la vie quotidienne et inviter les chrétiens à s'investir et à nous rejoindre en retraçant les événements passés, et en images. Les pages très lues sont celles concernant le patrimoine religieux ; les villageois de toutes confessions sont très attachés à leur clocher. Restaurer une église, baptiser ses enfants, s'y marier, enterrer les siens, ce sont encore les sources d'une vie chrétienne, une espérance d'une vie en Dieu.

Sur l'étendue importante de cette paroisse de trente-deux mille âmes, se pose la question du « où prier », « quand prier » « avec qui prier » ? Quelles sont les formations délivrées sur le territoire ? Nos églises de campagne sont en partie fermées, alors il faut informer des lieux d'accueil possible, tel le Carmel St Joseph où la chapelle est toujours ouverte, en indiquant les sessions de formation qui y sont prodiguées.

La rubrique « Nos joies... Nos peines » reste un atout qui concerne tous les lecteurs... L'équipe de prêtres de la communauté de la mission lazariste insuffle l'esprit missionnaire de St Vincent de Paul dans notre bulletin. Ils nous invitent à parler du Christ en osant affirmer notre foi, en témoignant notre espérance dans le respect de l'autre, en nous souciant des plus pauvres et en relatant dans le journal paroissial le travail profond des équipes des mouvements de solidarité.

Nelly Bertin

Site internet de la paroisse Notre Dame de l'Alliance

Le webmaster nous présente ce qui fait la trame de ce site à travers laquelle se tissent les éléments de communication.

Le site de notre paroisse a été voulu par l'Équipe d'Animation Pastorale dans le cadre de la mise en œuvre de la démarche synodale, particulièrement des décrets relatifs à l'accueil, à la proximité, à la formation et, en définitif, du souci de permettre aux visiteurs d'accueillir le Christ. Sa visée est pastorale dans sa triple dimension de l'annonce, de la célébration et du service du frère à l'adresse de tous les visiteurs et particulièrement de ceux qui ne viennent pas forcément à nos assemblées, de ceux qui ne lisent pas toujours le bulletin paroissial papier... et de la génération plus jeune : génération des multimédias ou génération-internet. Cette visée est présente d'entrée de jeu dans l'éditorial de notre curé qui annonce le temps liturgique et un message pour notre temps et adapté à notre situation.

Annoncer :

C'est au rythme de l'année liturgique que notre site propose des méditations et commentaires à partir des textes liturgiques et du mystère célébré. L'objectif est de permettre au visiteur du site de se rappeler à quelle période de l'année liturgique nous sommes, que célébrer-on et comment ce que nous célébrons rejoint notre vie. Cette annonce se veut comme une première annonce pour tous. Aussi essayons-nous d'utiliser un langage simple et actuel.

Célébrer :

Le calendrier des célébrations est mis en ligne pour au moins les trois mois à venir et une feuille mensuelle est mise sur le site chaque mois, avec les différentes célébrations et le célébrant. Nous rendons compte des célébrations particulières : temps forts de l'année liturgique, temps forts des célébrations de la catéchèse et particulièrement du temps intergénérationnel trois fois dans l'année.



Service du frère :

La bienveillance de Dieu se manifeste aussi dans ce Dieu qui prend soin de la personne intégrale. Nous relayons sur le site les appels du Secours Catholique en étant aussi attentifs à ce qui se vit dans les quartiers et dans nos communes. Nous portons une attention particulière à l'information. Que le visiteur retrouve les coordonnées téléphoniques des personnes auxquelles s'adresser pour les différentes demandes.

Notre souci permanent est de redire que Dieu aime tous les hommes. Nous essayons de donner à chacun cette petite note d'espérance pour qu'il en vive et en témoigne dans un monde, une société et même une Eglise où tout simple n'être vu que du côté négatif. C'est la raison pour laquelle notre site se veut annonce de la Bonne Nouvelle : Dieu nous aime, Il prend soin de nous. Accueillons-Le, rendons-Le présent dans le monde d'aujourd'hui.

Dans l'avenir, nous envisageons un site plus interactif pour un meilleur accueil et une meilleure annonce du Dieu de l'Espérance. Pour les curieux, l'adresse du site est : <http://ndalliance-evreux.catholique.fr>.

Christian Lebrun

CLINIQUE PASTEUR

URGENCES
24h/24 7J/7
02 32 38 96 08

www.clinique-pasteur.fr
contact@clinique-pasteur.fr

Chirurgie générale, viscérale	02 32 38 96 53
Chirurgie orthopédique, traumatologie et arthroscopie	02 32 31 88 48
Chirurgie plastique, reconstructrice, réparatrice	02 32 31 88 16
Chirurgie urologique, éducation thérapeutique stomathérapie	02 32 38 95 35
Oncologie (dépistage et traitement des cancers)	02 32 33 03 56
Radiothérapie	02 32 62 26 70
Radiologie, scanner, IRM, mammographie	02 32 38 96 96
Sphinctérotomie biliaire (écho endoscopie)	02 32 38 95 14
Ophthalmologie	02 32 38 96 07
Gastro entérologie, endoscopie digestive	02 32 38 95 00
Kinésithérapie	02 32 38 96 07
Psychologue	02 32 38 95 00

Cabinets de ville - pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00

CLINIQUE PASTEUR 58 boulevard Pasteur
02 32 38 95 00 27025 EVREUX CEDEX

BNP PARIBAS

PLACEMENTS SÉCURISÉS
FINANCEMENTS ADAPTÉS

N'hésitez pas à contacter nos chargés d'affaires
Tél. 02 32 81 21 41
63, avenue de Bretagne 76100 ROUEN

messesinfo.cef.fr

Messesinfo

La C_iM

Bougies et icônes, vendues au magasin
du Monastère Ste Françoise Romaine,
ouvert tous les après-midi
9 route de Rouen
27800 Le Bec-Hellouin
Ligne directe tél/fax : 02.32.47.31.91
bec.cim@orange.fr
www.monasteresaintefrancoise.com

CHARCUTERIE - TRAITEUR

Patrick BOURNISIEN

121, avenue Aristide-Briand
27000 ÉVREUX

Tél. & Fax : 02 32 33 31 18

Institut Evreux
Immaculée

ECOLE MATERNELLE
ECOLE PRIMAIRE
COLLÈGE
DEMIPENSION/EXTERNAT
Adresse: 56, avenue Aristide Briand
27000 EVREUX

Téléphone : 02 32 39 87 70
Télécopie : 02 32 39 87 71
E.mail : secretariat.imma.evreux@wanadoo.fr
Site internet : <http://www.immaculee-evreux.fr>

SUPER U Evreux

4, place de la République 27000 EVREUX
02 32 39 31 00
www.superu-evreux.fr

Ulocation U DRIVE coursesu.com

notre mission, vous accompagner

Organisation complète des obsèques
Prévoyance funéraire
Travaux de marbrerie
Assistance après obsèques
Articles funéraires
Crémation

PFG
Pompes Funèbres Générales

Pompes Funèbres Générales à EVREUX
2, rue Borville Dupuis - 02 32 39 82 64

pompes funèbres - marbrerie - prévoyance funéraire

Une occasion de vivre l'œcuménisme

Depuis près de dix ans, l'Église réformée, devenue Eglise protestante unie de France, invite largement à un café biblique bimestriel. Un animateur nous partage ce qui s'y vit.



Sous la conduite du pasteur Éric George, nous sommes invités à ouvrir nos Bibles et à regarder ce que nous dit l'Écriture en partant d'un thème de société. Une vingtaine de personnes (protestants et catholiques, mais aussi parfois chercheurs de Dieu) se retrouvent pour une soirée de deux heures dans un café d'Évreux qui nous accueille.

Depuis quelques années, j'assure un premier temps de lancement de la soirée en suscitant réflexions et questions autour du thème que nous avons préparé avec une petite équipe.

Cette année, nous avons repris successivement les trois pistes de notre devise républicaine : Liberté, Égalité, Fraternité. À partir de ce que nous vivons dans notre monde du vingt-et-unième siècle et dans notre société occidentale, nous sommes progressivement entrés dans ce que la Bible nous en dit. Nous pouvons ainsi constater que la compréhension de ces notions varie souvent beaucoup de la société civile à la Parole de Dieu.

Comment articuler la liberté qui « consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui » (article 4 de la Déclaration des Droits de l'Homme) à « Mes frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement que cette liberté ne devienne pas un prétexte pour la chair ; par amour faites-vous plutôt esclaves les uns des autres » (Galates 5,13).

Les débats, souvent riches et éclairés par une lecture critique de la Parole de Dieu, nous ouvrent une perspective de vie chrétienne dans le monde d'aujourd'hui. C'est aussi une occasion de vivre l'œcuménisme plus largement que dans la seule semaine de prière pour l'unité des chrétiens. La dernière séance de l'année qui aura pour thème « le pouvoir » se tiendra le 4 mai.

Max Dubois

Jeudi 4 mai, 20h

Café biblique

Au grand café à Evreux
Contact : Max Dubois 02 32 3796 28

4 et 18 mai, 20h

Groupe lecture

Dieu est-il l'auteur de la Bible et du Coran ? Au Centre St Jean.
Contact : Isabelle Nicolas 0232621986

Jeudi 11 mai, 20h

Lecture partagée et temps de prière

Au Carmel SSt Joseph avec le Père Elie Delplace
Contact : Soeur Dominique djuillet.csj@gmail.com

13 et 14 mai

Session

L'homme à l'image et ressemblance de Dieu Au Monastère Ste Françoise Romaine
Contact : 0232473195

Dimanche 14 mai

Frères de charité

Rassemblement à Plasnes
Contact : Michel de Vaumas 02324109 09

Samedi 20 mai, 16h

Bible et musique

Au Carmel St Joseph
Contact : Soeur Dominique djuillet.csj@gmail.com

Lundi 22 mai, 15h

Atelier biblique

Au Carmel St Joseph
Contact : Soeur Dominique djuillet.csj@gmail.com

Image sous licence par Depositphotos.com©Justinkendra

Une partenaire argentine...

Du 24 au 30 mars, le CCFD-Terre Solidaire a reçu, dans notre diocèse, Valeria Chiavetta, représentante d'une association argentine d'aide aux migrants, partenaire depuis quarante ans : la FEC Association Ecumenica de Cuyo région de Mendoza. La présidente de notre délégation diocésaine nous en donne quelques échos.

Depuis toujours, l'Argentine est un pays d'immigration. Ce furent d'abord les Européens au 19^{ème} et 20^{ème} siècle et maintenant les sud-américains chassés par la faim et la misère, péruviens et boliviens (entre 2000 et 2007, 20 % de la population bolivienne a émigré et 43 % ont choisi l'Argentine). Ces migrants pauvres viennent travailler comme ouvriers agricoles ou femmes de ménage pour des salaires misérables et sans espoir d'ascension sociale. Bien que la loi leur donne le droit à la santé, au travail, à la culture et à l'éducation ainsi que le droit de vote au niveau local, leur vie est rendue difficile par l'hostilité et le mépris des populations autochtones.

Valéria a témoigné auprès d'un grand nombre de publics différents, dans des réunions publiques à Vernon (à la salle paroissiale Notre Dame), à Louviers (à l'espace de la Chaloupe), au lycée des Fontenelles, dans des classes d'hispanisants de terminale, à la réunion nationale du Mouvement Chrétien des Retraités à Lisieux et au Centre diocésain avec le père Michel Daubanes, représentant Monseigneur Nourrichard. Cette belle jeune femme de quarante-deux ans, mère de deux enfants, a parlé avec foi et enthousiasme du travail qu'elle accomplit avec quinze autres bénévoles au niveau local, national et régional au Mercosur*. Au niveau local, Valéria et son association aident les migrants à s'intégrer par des cours d'alpha-



bétisation, à vendre leurs produits sur le marché, à rencontrer d'autres femmes argentines autour de la cuisine, des ateliers de tissage et de filage. Des ateliers pour les enfants sont créés. Enfin dans les écoles, les hôpitaux et les mairies, ils diffusent l'information sur les droits des migrants garantis par la loi. Au niveau national, l'association multiplie les rencontres pour plaider la cause des migrants qui commence à être reconnue au parlement et à l'université. Elle les a aidés à se fédérer en association de défense au-delà même des frontières. Au niveau régional du Mercosur, la FEC défend les droits humains.

À Vernon et à Louviers, Valéria a par ailleurs rencontré de nombreuses associations de migrants : la CEFED, la Ligue des droits de l'Homme représentées par Hélène Henry, RESF représenté Marie France Orthonez et le Secours Catholique avec Martine Bresciani, l'ADEME avec Denis Chautard. Elle a été reçue par une association d'insertion « L'arbre aux légumes », des centres sociaux d'aide aux familles et d'alphabétisation. Elle a beaucoup échangé et beaucoup appris sur nos propres difficultés à traiter dignement les migrants et les bonnes volontés qui s'emploient à les défendre et les aider. Enfin en rencontrant Artisans du Monde, elle a imaginé une filière possible pour les tissus filés et brodés des Péruviennes qu'elle soutient... Elle remercie tous ceux qu'elle a rencontrés et qui l'ont reçue avec chaleur et amitié.

Chantal Jolly

* Mercosur : marché commun sud américain comprenant le Brésil, l'Argentine, le Paraguay, l'Uruguay et le Venezuela.

Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées

Du 31 mars au 2 avril, l'équipe d'Évreux a participé à la rencontre interdiocésaine à Lisieux. Deux membres nous en partagent la richesse.

Le thème retenu cette année était : « La gratuité... une richesse ? Est-ce possible ? ». Organisé par le diocèse d'Évreux dans le cadre de l'Ermitage à Lisieux, ce week-end regroupait les diocèses de la Province de Rouen (Sées, Lisieux-Bayeux, Coutances, Rouen, Le Havre et Évreux) soit environ quatre-vingt-quinze personnes.

Après l'accueil, chacun a découvert sa chambre, puis nous nous sommes retrouvés pour une présentation de l'organisation du week-end suivie du film « Les lettres de Mère Teresa, missionnaire de la Charité ». Mère Teresa conclut qu'elle n'est « qu'un crayon dans la main de Dieu ». Le samedi matin, après un temps de prière organisé par le diocèse de Coutances, nous avons écouté une intervention très intéressante de M^{gr} Guyard (ancien évêque du Havre), sur « Ce qui est gratuit chez les hommes et la gratuité inconditionnelle de Dieu ». La gratuité, c'est de l'ordre de l'amour et de la confiance. Dieu nous aime sans mérite de notre part et la prière de louange, c'est l'expression de la gratuité de Dieu. La gratuité nous rend libre ; liberté intérieure, liberté du cœur, elle nous fait vivre. La gratuité est une grâce, l'amour fait vivre et c'est la grâce qu'il nous a souhaité de découvrir.

Cette intervention fut suivie de nombreuses questions de la part des personnes présentes. L'après-midi, le diocèse de Sées organisait la célébration pénitentielle suivie de confessions pour ceux qui le désiraient. Ensuite, ce fut un temps libre : visite du Carmel, de la chapelle et de la châsse de sainte Thérèse, son musée, la librairie, la messe avant un goûter fraternel.



Après le dîner, une soirée festive où chaque diocèse a pu exprimer sa vision du thème de « La gratuité... une richesse ? Est-ce possible ? » Les sketches ont fait la joie du public.

Le dimanche, après un temps de prière préparé par le diocèse du Havre, un témoignage très émouvant de M. et M^{me} Noireau-Nerin sur l'amour gratuit. Pleins de courage après une épreuve qui paraissait insurmontable, leur histoire personnelle a touché beaucoup de personnes. Les intervenants ont découvert que Marie avait toujours eu une place importante dans leur vie et que dans leur épreuve, ils ont découvert la force de la prière et la présence gratuite de vrais amis. Ce fut ensuite le déjeuner suivi d'une prière d'action de grâce préparée par le diocèse de Coutances avant le départ. Chaque repas fut ponctué par la célébration des anniversaires des personnes malades ou valides et à chaque fois la joie était présente. À noter que le week-end a été accompagné par nos musiciens et nos chanteurs.

Nous disons un grand merci aux Sœurs Servantes de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus qui nous ont réservé un excellent accueil tant sur le plan matériel que spirituel. Nous sommes repartis de Lisieux avec la certitude que la gratuité, une richesse, c'est possible.

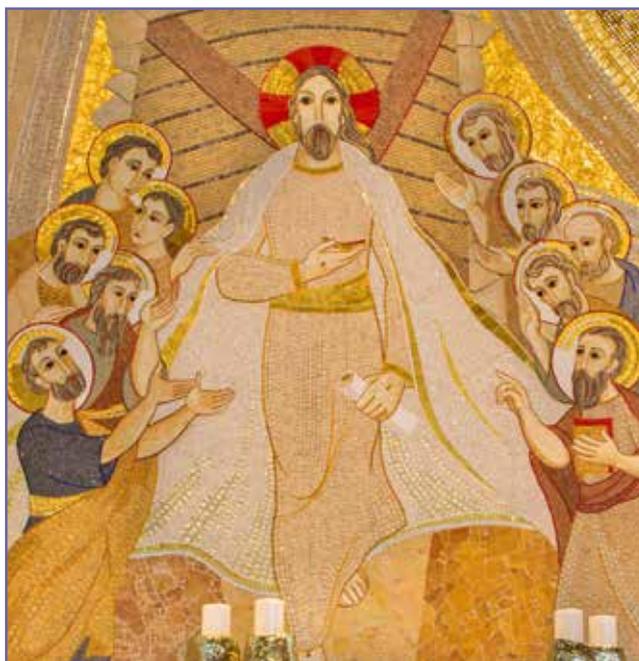
Patrick Lepoittevin et Michèle Hervieux

La folie de Dieu

Trouvé dans un récit apocryphe : Jésus, ayant besoin de cadres pour son Eglise naissante, sélectionne douze hommes et les envoie d'abord dans un cabinet de recrutement pour un bilan de compétence. Les conclusions arrivent très vite : Pierre, un velléitaire en qui on ne peut pas vraiment faire confiance ! Jean, idéaliste, n'a pas suffisamment les pieds sur terre pour être fiable ! Jacques, un agitateur dangereux dont il vaut mieux se méfier ! Matthieu, trop lié à la grande finance, risque d'entraver l'indépendance du projet ! Et ainsi de suite... Seul Judas a les compétences et les qualités requises pour une telle entreprise : juste évaluation des personnes, sens de l'organisation, vision globale des situations, discrétion assurée... Jésus les garde tous, prenant de gros risques, mais sûr que, s'ils croient en Lui, l'Esprit en fera des hommes nouveaux.

Ce qui est folie dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre les sages ; ce qui est faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort ; ce qui dans le monde est vil et méprisé, ce qui n'est pas, Dieu l'a choisi pour réduire à rien ce qui est, afin qu'aucune créature ne puisse s'enorgueillir devant Lui (1 Co 1, 27-29).

Tant que l'on n'a pas compris cette logique de l'amour, que l'on juge les êtres à l'aune des canons de la culture occidentale, les événements, les situations, les questions sociétales, avec la grille partisane d'une idéologie, quelle qu'elle soit, on ne peut rien comprendre au mystère chrétien : la venue au monde du Fils de Dieu, la croix, Pâques, l'Ascension, la Pentecôte, la formation des Évangiles, l'Église, les sacrements... des sornettes, juste bonnes à combler l'ignorance des gens ! Mais Dieu est Dieu, hors de portée de



la raison raisonnante, et la foi est de l'ordre de l'amour. Celui qui aime, dit saint Jean, est né de Dieu et connaît Dieu, car Dieu est amour (1 Jn 4, 7). Si je dis à celle que j'aime : tu es la plus belle du monde ! Personne ne peut me reprocher de manquer de goût ou me convaincre que je me trompe... Et de même que l'amour a ses raisons que la raison ne connaît pas, Dieu mène l'histoire par des voies qui ne sont pas les nôtres, mais qui nous conduisent sûrement à partager sa gloire.

Les Juifs demandent des signes et les Grecs recherchent la sagesse ; mais nous, nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens... Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes (1 Co 1, 22-23 et 25).

Frère Paul Emmanuel

JMJ 2017

Les 8 et 9 avril avaient lieu le traditionnel rendez-vous de la Journée Mondiale de la Jeunesse mise en place par Saint Jean-Paul II au Mont Saint Michel. Le responsable diocésain de la Pastorale des Jeunes et des Vocations nous en livre un aperçu.



Pour le week-end des Rameaux, les aumôneries étudiantes de Normandie, de Bretagne et des Pays de Loire se sont mises en marche... Trois « routes » pour converger vers un triple sommet : rencontre fraternelle des régions, Mont Saint Michel, messe de la

Passion présidée par notre archevêque M^{gr} Dominique Lebrun.

La route normande s'est rassemblée le samedi matin dans le petit village de Saint-Ursin, dans la Manche, pour une messe d'envoi où M^{gr} Lebrun a présidé et prêché puis envoyé les jeunes vivre ce pèlerinage vers le Mont Saint Michel. Des jeunes du diocèse d'Évreux y participent. Chaleureusement accueillis par la commune autour d'un verre de l'amitié, les jeunes normands se sont ensuite répartis en chapitres pour partager le déjeuner avant de marcher vers une première étape : l'abbaye de la Lucerne. Nous y retrouvons la route bretonne pour un temps d'enseignement, de réflexion puis la prière des Vêpres.

Les Services Diocésains des Vocations sont présents à cette rencontre avec un bon nombre de religieuses et religieux partageant le chemin avec les jeunes étudiants : oser la rencontre ! Dimanche matin, la « route » des pays de Loire nous rejoint pour la traversée de la Baie du Mont Saint Michel. Un soleil éclatant nous accompagne, des étapes d'enseignements par les évêques normands ponctuent notre avancée dans la dynamique « Devant moi, Tu as ouvert un passage ». La cohorte des trois « routes » regroupe plus de sept cents personnes.

Arrivés au pied du Mont St Michel, nous rejoignons l'Abbaye, point culminant du mont, pour y célébrer la messe des Rameaux, autre point culminant : la messe est la source et le sommet de la vie chrétienne. Quelle belle entrée dans la semaine sainte !

Père Éric Ladon

Messes et adorations pour les vocations

1^{er} jeudi à 18h30 :

- › Évreux : chapelle de la Providence, 7 rue Joséphine
- › Pinterville : messe suivie de l'adoration jusqu'à 20h
- › Bernay (1^{er} lundi du mois) église Ste Croix : 18h Messe précédée de l'adoration à 17h
- › À Vernon : tous les vendredis messe, 18h30 précédée de l'adoration à 17h30.

Contact : monastereinvisible.evreux@wanadoo.fr

Jeudi 25 mai

Marche pour les vocations

Départ de l'église de Calleville à 13h30, marche sur la voie verte jusqu'au Bec-Hellouin. 17h : messe présidée par Mgr Nourrichard. Contact : Père Eric Ladon 07.81.56.77.79

Du 26 au 28 mai

Festiv'halle Beçalel

Festival des arts pour l'évangélisation à la Halle des expositions d'Évreux Avec des concerts, spectacle, messes, temps de prière, ateliers, danses d'Israël, théâtre, musique, témoignages... Contact : P. Franck Legros www.associationhosanna.fr

C'est magnifique, c'était nécessaire !

Extrait du journal « *l'Éveil de Pont Audemer* » du 4 avril 2017.

Les commentaires élogieux se sont multipliés ce vendredi 31 mars, à l'occasion de la réouverture de l'église Saint Ouen « dépoussiérée et embellie » selon les termes même de l'architecte Guillaume Trouvé. Paroissiens, non-croyants, mais tous amoureux d'art et de leur église, ils étaient là, pour le plus grand bonheur du père Laurent Bailly, curé de la paroisse.

L'architecte présente les différents travaux : « Cette église était fermée depuis plus d'un an dans le but de l'embellir. Aujourd'hui, c'est avec une grande joie que nous la rouvrons. Il faut préserver le patrimoine et notre église avait besoin de rénovation, les derniers travaux remontant à plus de cent ans. La première tranche est achevée.



Nous avons dépoussiéré l'intérieur de ce monument pollué par la fumée de suif et la condensation, faisant apparaître, là des colonnes en faux marbre d'époque Renaissance, ici des chapelles aux murs décorés de peintures, ornements cachés depuis plusieurs siècles. La façade de l'église sur laquelle on peut lire une partie de l'histoire, a été également restaurée et blanchie, des pierres de Caen ou de Vernon, malmenées par le temps ayant été remplacées ».

Les visiteurs ont pu déambuler, accompagnés en musique d'experts ès-orgues, clarinettes et saxophones de l'école de musique. Encore deux années de travail et l'église sera aussi belle et fraîche qu'il y a un millénaire, époque du démarrage de sa construction.

Retour sur un voyage émouvant

Extrait du journal « *Paris Normandie* » du 28 mars 2017.

Les collégiens de Ste Agnès de Vernon ont visité la ville de Cracovie, en Pologne. Un séjour chargé de souvenirs, qu'ils ont partagé avec leurs parents grâce à un diaporama photo. Quarante-quatre élèves de 3^{ème}, accompagnés de leurs professeurs ont découvert Cracovie.

« C'est la deuxième fois que j'organise cette sortie au sein de l'établissement. J'ai l'intention de renouveler l'expérience l'année prochaine, espère Sylvie



Mony, un de leurs professeurs. Je pense que les élèves ont apprécié Cracovie, cette ville riche en histoire ». Pendant le séjour, les élèves avaient emporté un carnet de bord afin que leurs parents puissent le consulter à leur retour. « La visite d'Auschwitz est déstabilisante. On y ressentait une atmosphère pesante. C'est important de l'avoir fait, surtout en groupe. Cela permet d'en parler et de ne pas garder ces images pour soi » témoigne Kenza.

Veilleur, où en est la nuit ?

Frère dominicain, Adrien Candiard vit au Caire (Égypte), où il mène des recherches sur l'islam au sein de l'Institut dominicain d'études orientales (Idéo). Face au diagnostic de dépression généralisée qui mine la France, il invite les chrétiens à se confronter au réel, pour renouer avec l'espérance.



Les chrétiens sont-ils le dernier espoir d'un monde qui a perdu toute espérance ? Oui, espérer est leur profession de foi depuis deux mille ans. Non, eux-mêmes sont désespérés en ce début de troisième millénaire. Et si espérer, c'était d'abord renoncer à tous les faux espoirs ? Refuser d'idéaliser le passé. Refuser de sublimer l'avenir. Dire non au fantasme de la restauration glorieuse et non à l'illusion de l'exaltation apocalyptique. L'espérance des chrétiens n'a qu'une chose à offrir : la vie éternelle. Une vie qui ne commence pas après la mort. Une vie qui débute maintenant. Une

autre manière de vivre, de vivre sa mort, de mourir sa vie. Jamais, sans doute, renaître n'a été aussi simple, clair, aisé qu'avec ce livre.

On chante parfois que « l'espérance est un trésor », et force est de constater qu'aujourd'hui, les caisses de ce trésor sont presque vides. On n'espère plus ou bien on espère mal. Dans ce petit traité, le Frère dominicain Adrien Candiard, rappelle que la véritable espérance se place en Dieu. Et que pour espérer en Dieu, il faut avoir le courage de quitter tous les espoirs alternatifs, « tous les filets de sécurité qui nous évitent de faire le grand saut ». Miser ainsi sur l'Éternel n'est pas une façon de chercher un refuge pour combler sa finitude, mais c'est accepter d'habiter sa vocation d'homme dans le monde réel. Alors, l'espérance devient une renaissance. Voici un texte remarquable sur l'espérance écrit par un jeune frère dominicain qui s'adresse à tous. Tonique et efficace, ce petit livre se lit d'une traite et pointe avec justesse les écueils qui nous font oublier trop facilement cette vertu cardinale qu'est l'espérance. Formidable ! À lire absolument !

Né en 1982, le frère Adrien Candiard est dominicain et vit au couvent du Caire (Égypte). Il est notamment l'auteur du spectacle Pierre et Mohammed et de En finir avec la tolérance ? (2014).

Corinne Barrandon

Livre disponible à la médiathèque diocésaine
En vente à la librairie St Augustin à Évreux

— Médiathèque

À la table de sainte Hildegarde

Dr Gottfried Hertzka

L'œuvre de Ste Hildegarde n'a cessé d'intéresser de nombreux chercheurs et depuis sa redécouverte, sa juste renommée ne cesse de croître.

Les informations données par la sainte ont permis de tirer des conclusions sur l'utilisation de certaines plantes non mentionnées dans ses écrits.

Ce livre expose l'ensemble des connaissances diététiques d'une mystique, humble moniale du XII^{ème} siècle, dont le message est, plus que jamais, d'actualité.

D'une foi à l'autre

Portraits de convertis de Béatrice Guelpa

Ils étaient croyants ou le sont devenus. D'une foi à l'autre, ils se sont convertis.

Pourquoi ? Comment ? Quel est le parcours des personnes qui ont fait ce choix ? Béatrice Guelpa dresse ici le portrait de vingt convertis qui ont franchi le pas d'un changement radical vers de nouvelles familles spirituelles.

Ce livre traversé d'histoires surprenantes conduit dans l'épaisseur d'existences travaillées par l'absolu, où l'on ne craint pas d'abandonner ses repères au nom d'une grande idée.

Médiathèque diocésaine
Centre St Jean — 11bis rue J. Bart
Évreux — 02.32.62.82.35

ANCIEN TESTAMENT - LA GENÈSE (SUITE)



Cinquième jour - Gn 1,20 . Dieu dit «*Que les eaux grouillent d'un grouillement d'êtres vivants et que des oiseaux volent au-dessus de la terre contre le firmament du ciel.*».



Septième jour - Gn 3,2 «*Dieu bénit le septième jour et le sanctifia.*».

Ces magnifiques miséricordes situées dans le chœur de l'église des Bottereaux proviennent d'un ensemble de l'abbaye Saint-Victor à Paris vendues en 1778 et réparties en 6 lieux différents. Dans l'Eure, les Bottereaux et le musée d'Evreux en possèdent quelques pièces.

Sources : l'Influence 2009-pages 71/78- article Ulysse Louis..

Ulysse Louis et Pierre Roussel, pour l'AMSE (Amis des Monuments et Sites de l'Eure)

Quelques clefs pour bien communiquer...

Écrire un article pour un support papier obéit à des règles bien précises. Étudions-les avant d'écrire ! Écrire dans un journal diocésain ou paroissial nécessite de l'objectivité, bien qu'il soit impossible de l'être totalement. Cependant vous devez essayer de donner une vision complète et neutre à la fois afin que vos lecteurs puissent se forger leur propre opinion. L'article doit être lisible, sans source de confusion et doit transmettre rapidement l'information à un large public.

- › Ne laissez pas vos opinions personnelles transparaître à travers votre article : restez neutre, ne prenez pas parti !
- › N'utilisez pas de mots trop connotés qui pourraient influencer sur l'opinion de vos lecteurs.
- › Attention à la surenchère ! Votre travail consiste à relater ce qui s'est réellement passé et non à exagérer ou embellir la réalité.
- › Utilisez des phrases et choisissez les bons mots qui présentent les informations clairement. Relisez-vous pour vérifier qu'il n'y a pas matière à confusion ! Les journaux sont lus par des personnes de tous horizons.
- › N'alourdissez pas votre écriture avec des mots inutiles. Choisissez des mots simples qui amènent de la précision à votre article. Mettez-vous au niveau de vos lecteurs !
- › Utilisez plutôt la voix active que passive. Cette première est plus facile à lire et va droit au but : « Notre Évêque, M^{gr} Nourrichard, a tenu une conférence de presse ce mardi » plutôt que « Une conférence de presse sera organisée par M^{gr} Nourrichard, Évêque d'Évreux ce mardi ».
- › Présentez clairement les personnes dont vous parlez. La fonction de la personne doit être claire pour vos lecteurs et ne pensez pas qu'ils savent tous de qui il s'agit.

Jacotte Faivre du Paigre

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
M^{me} Yvette Delacour

Composition, mise en page, abonnement :
M^{me} Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
11 bis rue J. Bart — CS 40165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 | 84070
ISSN : 0295-1282
Dépôt légal n° 18471
2^{ème} trimestre 2017

Imprimerie :
Vert Village — 27 000 Évreux

Couverture :
Equipe de la Chancellerie
©Eglise d'Evreux

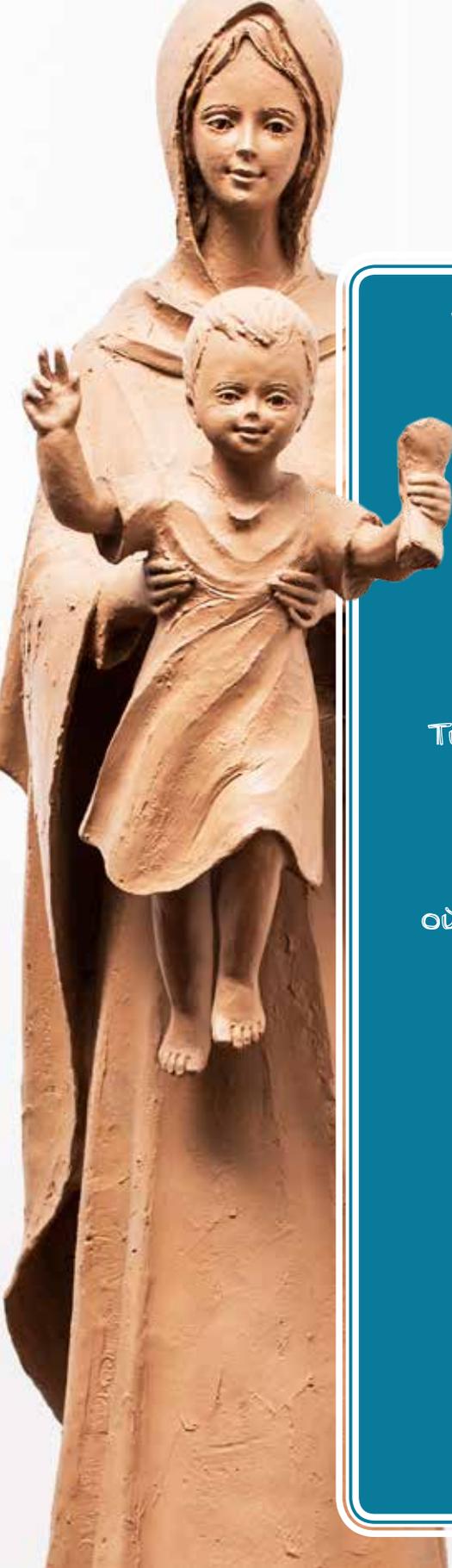
Photos :
©EE : p. 3, 12 à 16, 30
©Sylvie Bertrand : p. 5
©P. Disme : p. 6
©Béatrice Schenckery : p. 8 et 9
©Monique Hébrard : p. 22 et 23
©Bernadette Buzzi : p. 31
©PastoJeunes : p. 33

Calendrier de Rédaction
n° 61 — Juin : 2 mai
n° 62 — Juillet-août : 5 juin

Pour le prochain numéro,
Merci d'envoyer textes et photos
au plus tard le : 2 mai
eglisedevreux@evreux.catholique.fr
jdelaacour@free.fr


Messesinfo
messesinfo.cef.fr


désormeaux
D E M E N A G E M E N T S
27 GRAVIGNY Tél. 02.32.38.89.90



Toi qui es toujours devant

Nous te regardons, Marie :
tu as toujours pris les devants,
tu as toujours devancé
l'Église et l'Homme.

Liée à l'existence du Christ,
tu l'as précédé sur terre
en devenant sa mère.

Tu nous as précédés au pied de la Croix
où du cœur transpercé de ton Fils
est née l'Église.

Tu nous précèdes enfin au ciel
où, en regardant ton destin bienheureux,
nous lisons notre propre destin.

Tu es le prototype,
la maquette de l'Église de demain.

Tu es l'image anticipée,
l'icône merveilleuse
de l'humanité réconciliée.

Tu résumes en toi
toute la trajectoire du monde
depuis la Création
jusqu'au Jugement dernier.

Cardinal Roger Etchegaray